

58

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



LE CINÉMA * LA RADIO

et les Techniques nouvelles d'Éducation populaire

REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an : | Avec son supplément mensuel d'Extraits de *La Gerbe* :
 FRANCE : 10 fr. - ÉTRANG. 12 fr. | FRANCE : 15 fr. — ÉTRANGER : 20 fr.

SOMMAIRE

A NOS LECTEURS.

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE : Vers une méthode d'éducation nouvelle pour les écoles populaires (Freinet). — L'Imprimerie moralisatrice. — *La technique de l'illustration* : a) Technique pour la confection des clichés en contre-plaqué ; b) la linéogravure (A.-V. Lemos). — La vie de notre groupe. — La Gerbe et les centres d'intérêt (Gauthier). — Tirez vos recueils de textes (Vittecoq). — Journaux et Revues. — Livres. — Occasions.

PAGE D'ESPERANTO.

LE CINÉMA : Le Cinéma à l'École (suite). — Souscription. — Comptes-rendus de films. — Catalogue. — Notre enquête nationale. — Documentation internationale : La Projection lumineuse et le Cinéma dans les écoles allemandes (suite) (Schneller).

TECHNIQUES EDUCATIVES : Si nous parlions de mobilier scolaire (Pichot).

RADIO : Un poste à une lampe, sélectif et peu coûteux (Lavit).

SERVICES COOPÉRATIFS

Gérant de la Coopérative : Correspondance générale, achats d'appareils et accessoires, éditions, etc..., C. FREINET, à Saint-Paul (Alpes-Marit.).

Administrateur délégué : J. GORCE, à Margaux-Médoc (Gironde). C.-C. Bordeaux 144-41.

Trésorier Cinémathèque : Y. C. Villenave-d'Ornon (Gironde). C.-C. Bordeaux 339-49.

Trésorier Imprimerie : R. DANIEL, à Trégunc-St-Philibert (Finistère). C.-C. Nantes 171-37.

Service des films : R. BOYAU, à Camblanes (Gironde). C.-C. Bordeaux 65-67.

Secrétariat et Renseignements : Mlle BOUSCARRUT, à St-Aubin-de-Médoc, par St-Médard-en-Jalles (Gironde).

Section Radio : LAVIT, à Mios-Lilet (Gironde).



B 4

A NOS LECTEURS

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, nous sommes dans l'obligation de régulariser nos services et de percevoir par poste les abonnements qui ne nous sont pas encore parvenus.

Nous avons considéré que ceux qui, depuis des mois, reçoivent et lisent notre bulletin, et ne nous ont pas renvoyé les derniers numéros, sont décidés à nous soutenir. Nous leur faisons présenter une traite de 12 fr. (10 fr. d'abonnements, plus les frais), à laquelle nous leur demandons de réserver bon accueil.

À tous nos camarades, nous faisons un appel pressant pour qu'ils recueillent quelques abonnés à notre revue. Un effort de plus et nous serons en mesure de vous présenter une documentation riche et précieuse qui prépare de nouvelles et originales réalisations.

Achetez...

C. FREINET : PLUS DE MANUELS,
1 vol. 8 »

L'EXTRAIT de ce mois est :
HISTOIRES DE BÊTES, 1 bro-
chure illustrée 50 »

Service de la Radio

TOUT POUR LA T.S.F.

POSTES DE TOUTES SORTES, du plus simple au plus luxueux ;

PIECES ET LAMPES DE TOUTES MARQUES vous seront fournies par la

COOPERATIVE
ainsi que toute documentation.

Votre intérêt, votre devoir vous conseillent de vous adresser au camarade

LAVIT

à MIOS-LILET (Gironde)

Quelques prix :

Poste 1 lampe, nu : depuis 160 fr. ;

Poste 4 lampes nu : depuis 400 fr. ;

Superhétérodyne 6 lampes, complet :
depuis 1.795 francs ;

Condensateurs variables à démulti-
plicateur 1/2 : 46 fr. 60 ;

Transformateurs blindés « CEMA »
1/3 : 39 fr. 30 ; 1/5 : 43 fr. 90 ;

Transformateurs blindés BRUNET :
1/3 : 45 fr. ; 1/5 : 50 francs ;

Supports de lampes, ébonite, antica-
pacité : 7 fr. 60.

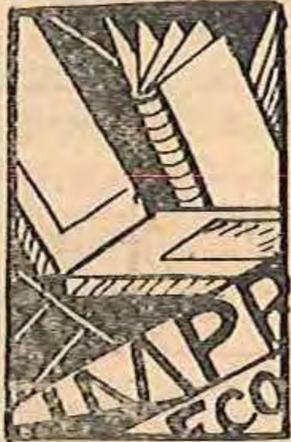
Poste 4 lampes, résonnance, en ordre
de marche : 1.000 francs.

Poste 6 lampes, changeur de fréquen-
ce, en ordre de marche (accus, pi-
les, lampes, cadre, haut-parleur) :
1.800 francs.



B 1

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



VERS UNE
MÉTHODE
D'ÉDUCATION
NOUVELLE

POUR LES ÉCOLES POPULAIRES

Ce grand mot de *méthode* a été tellement galvaudé par tous les faiseurs de manuels de toutes sortes, qu'il nous est difficile aujourd'hui de lui redonner le sens précis et complet que nous lui voudrions en éducation.

Qui dit *méthode* dit système d'éducation basé sur des éléments sûrs, prouvés scientifiquement, et coordonnés d'une façon absolument logique. Or, la science pédagogique en est encore à ses balbutiements et nulle méthode aujourd'hui existante ne peut s'en réclamer.

Seule l'Église, qui dédaigne la Science, et s'appuie inébranlablement — croit-elle — sur la révélation et la croyance, a sa méthode d'éducation, éprouvée par des siècles d'emploi, avec ses procédés, ses techniques presque immuables malgré les découvertes ; méthode qui ne recherche d'ailleurs pas la libération de l'individu, mais seulement sa résignation à l'ordre établi, son asservissement toujours plus grand à ses maîtres.

Hors cet essai relativement logique, il n'y a pas encore eu pour la pédagogie populaire, de véritable méthode d'éducation.

Dès ses débuts, notre école nationale laïque a idolâtré l'*Instruction* ; elle a pensé qu'enseigner les premiers éléments de la lecture, de l'écriture, des *sciences*, devait contribuer à l'élévation maximum des citoyens. Condorcet ne parlait-il pas de tableaux synoptiques par lesquels les élèves pourraient parcourir une véritable encyclopédie et être en mesure de parler à tort et à travers, et de faire un article de journal ou un discours au Parlement sur des matières qu'ils connaissent mal ?

« De nos jours, comme au temps de Fontenelle, la société dominante exige qu'on la mette en possession d'une *science complète du monde*, qui lui permette d'avoir une opinion sur toute chose sans avoir besoin de traverser une instruction spéciale.... S'inspirer de la philosophie du XVIII^e siècle, former des esprits éclairés, nous savons ce que cela signifie : c'est vulgariser les connaissances de manière à mettre les jeunes républicains en état de tenir une place honorable dans une société constituée suivant les conceptions de l'Ancien Régime ; c'est vouloir que la démocratie se modèle sur la noblesse disparue ; c'est placer les nouveaux maîtres au rang mondain qu'occupaient leurs prédécesseurs ». (1). Mais, ajoute G. Sorel, « un grand changement se produira dans le monde, le jour où le prolétariat aura acquis, comme l'a acquis la bourgeoisie après la Révolution, le sentiment qu'il est capable de penser

(1) G. Sorel : les Illusions du Progrès, 3^e Edition, Marcel Rivière, Paris.

d'après ces propres conditions de vie ».

La vulgarisation scientifique, l'*Illustration*, sont encore à la base de notre système éducatif. L'éducation est reléguée au second plan et elle ne s'en évadera pas sans mal.

Conformément à cette conception du rôle de l'école, on s'est appliqué à créer des Méthodes d'instruction ; méthodes pour l'apprentissage de la langue, de la composition, du calcul, de l'écriture, de l'histoire, etc... Chaque branche avait sa méthode. Mais ce mot de méthode n'était-il pas lui-même usurpé, et avait-on le droit d'appeler méthodes des procédés qui ne s'appuyaient sur aucun élément certain, et que d'autres procédés venaient d'ailleurs chaque année détrôner et parfois ridiculiser ? Non pas que nous croyions à l'impossibilité de créer une méthode scientifique pour l'apprentissage de la lecture par exemple. Mais cela ne peut être que pour un très lointain avenir, lorsque la pédologie aura révélé tous les secrets du dynamisme infantin. Jusqu'à ce jour, toutes les tentatives, même les plus hardies, sont caduques. Elles peuvent, de plus, être nuisibles, si, comme cela se produit trop souvent aujourd'hui, des procédés basés sur une fausse science, abêtissent l'enfant au lieu de contribuer à sa véritable éducation.

Cela nous montre la nécessité d'avoir un plan directeur, une méthode d'éducation qui montrera pour les divers procédés d'instruction et d'éducation, qu'on nommait à tort méthodes et que nous appellerons techniques, la route à suivre si nous ne voulons plus gaspiller nos efforts.

L'instruction du peuple n'est donc plus notre seul souci. Elle a,

avec trop d'éclat, montré qu'elle n'est trop souvent que ruine de l'âme. Elle n'a pas rendu l'homme meilleur et nous a privés souvent des trésors de bon sens et d'originalité que nous révélaiet des peuples ignorants.

« L'école, dit F. V., dans le numéro de novembre de l'*Enseignement public*, a plus et mieux à faire que de transmettre le savoir. Ce qui est grand, ce n'est pas le savoir ; ce n'est pas même la découverte, c'est la recherche. L'esprit n'est pas un grenier qu'on remplit, mais une flamme qu'on alimente ; il n'est pas la connaissance possédée, la science apprise et assimilée, mais une activité toujours en éveil, qui, sans répit, se pose des problèmes nouveaux, invente, combine, organise les faits suivant des rapports non encore aperçus. »

Le bon sens des Rabelais, Montaigne, Rousseau, Pestalozzi, est en train de reprendre ses droits. Pour s'éduquer, il ne suffit pas que l'enfant ingurgite toutes les matières qu'on lui présente d'une façon plus ou moins tentante ; il faut qu'il agisse par lui-même, qu'il crée. Il faut aussi surtout qu'il vive véritablement dans un milieu normal et non qu'il s'endorme dans nos modernes « geôles de jeunesse captive ». Vivre, vivre le plus intensément possible, n'est-ce pas là, en définitive, le but de tous nos efforts ; et développer au maximum les possibilités d'y parvenir ne devrait-il pas être la tâche essentielle de l'École ?

La notion d'École Active, dont M. Ad. Ferrière a été l'ardent initiateur, ne nous satisfait plus totalement. Je sais que M. Ferrière donne lui-même à ce mot son acception

totale d'éducation nouvelle. Mais, pour la clarté des positions, il nous faut préciser les termes. La notion d'activité peut conditionner nos techniques. Même comprise dans son sens le plus large elle n'implique pas le changement d'orientation de l'École que nous préconisons. Le mot d'*Education* nous semble d'ailleurs suffisant.

Dans l'ancienne école, en effet, l'instituteur instruit, parfois même prétend éduquer ses élèves. Nous disons : c'est l'enfant lui-même qui doit s'éduquer, s'élever, *avec le concours des adultes*. Nous déplaçons l'axe éducatif : le centre de l'École n'est plus le maître, mais l'enfant. Nous n'avons pas à rechercher les commodités du maître, ni ses préférences : la *vie* de l'enfant, ses besoins, ses possibilités sont à la base de notre méthode d'éducation populaire.

Cela, une méthode ? Une simple direction idéologique !

Nous ne prétendons pas pouvoir établir dès ce jour ce qui sera plus tard la *méthode*. Mais, nous appuyant sur les enseignements de nos meilleurs pédagogues, nous pouvons dire au moins : voilà des fondements certains pour une éducation libératrice de la classe travailleuse.

Comment parviendrons-nous à suivre cette ligne méthodique avec le maximum de profit ? Là réside tout le problème *réaliste*, que nous nous proposons d'étudier dans toute sa complexité : organisation matérielle et sociale de l'École, rythme du travail scolaire, modalités de l'épanouissement des enfants, etc.... Nous ne parlerons nullement de méthodes en cela, mais seulement de *techniques éducatives*. Nous voulons, par cette appellation nouvelle, mon-

trer d'abord que les diverses solutions que nous apporterons à ces problèmes ne sont rien par elle-mêmes, sans l'esprit de la méthode qu'elles doivent servir ; et aussi que ces procédés, si nouveaux et si bien étudiés soient-ils, sont, eux, à notre mesure, c'est-à-dire incomplets, sujets à changements fréquents, à perfectionnements incessants pour une marche assurée vers notre idéal éducatif.

Si nous avons tenu à faire cette distinction capitale entre la *méthode d'éducation* et les *techniques de travail*, c'est afin qu'on ne continue pas à confondre l'œuvre d'élévation et de libération avec les outils qui permettront de l'édifier, et qu'on n'isole pas nos recherches *pratiques* du grand problème social, politique, économique et philosophique qu'est la recherche d'une méthode d'éducation populaire. C. FREINET.

(Lire page 12 une mise au point au sujet des protestations qui nous sont parvenues à la suite de notre dernier article : *Notre marche en avant*).

VIENT DE PARAÎTRE

C. FREINET : Plus de manuels scolaires. — Un beau volume orné de reproductions de dessins et de planches hors texte. Eco : 8 fr.

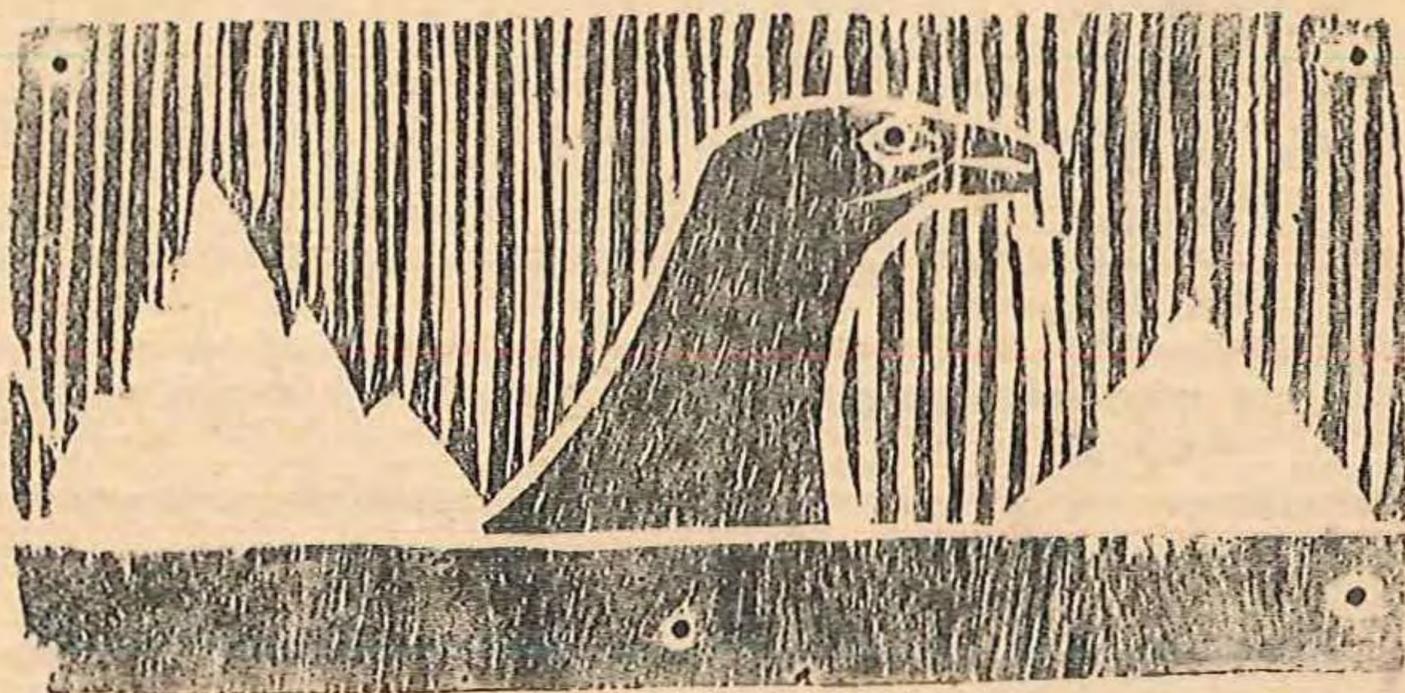
LISEZ

C. FREINET : L'Imprimerie à l'École. 1 vol. 7 fr.

Extraits :

- N° 1 : Histoire d'un petit garçon dans la montagne 1 fr.
- N° 2 : Les deux petits rérameurs 1 fr.
- N° 3 : Récréations 0 fr. 50
- N° 4 : La mine et les mineurs 0 fr. 50
- N° 5 : Il était une fois... ... 0 fr. 50
- N° 5 : Il était une fois 0 50
- N° 6 : Histoire de bêtes 0 50

(Editions de L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE, St-Paul (A.-M.). — C.-C. Marseille 115.03.



L'Imprimerie moralisatrice

L'Imprimerie à l'École nous permet de recueillir de nos élèves de véritables confessions dont on reconnaîtra la haute portée moralisatrice. Nos lecteurs goûteront

toute la fraîcheur de ce récit, extrait du journal scolaire de Mios-Lilet (Gironde) : *Le petit Résinier*, N° 8 du 30 novembre 1928.

LA POMME

Avant-hier je suis allé à Péyot, chez mes grands parents.

Avant d'aller me coucher, ma tante me dit :

« Va voir la coupe à fruits que j'ai achetée, sur la table de la salle à manger. »

Je vis une jolie coupe à fruits en argent ; mais ce qui m'intéressa le plus, ce furent de belles pommes dorées. Mais il y avait ma marraine et elles étaient pour la St-Martin.

Quand elle fut partie, j'en pris une ; je la mis dans ma poche et je partis me coucher.

Quand je fus presque en haut de l'escalier j'entendis : pan ! sous mes pieds. Puis rien ; je me dis : « Le plancher craque ». Puis : Pan ! pan ! pan ! C'était la pomme qui dégringolait l'escalier quatre à quatre, en faisant beaucoup de bruit.

Heureusement que mon grand-père parlait fort et personne n'entendit rien ; je mangeai la pomme et je jetai la peau par la fenêtre.

René MANO.

La technique de l'illustration

Nous commençons aujourd'hui la publication d'articles de techniques de l'illustration. Ces articles sont accompagnés de reproductions originales de travaux d'élèves.

Nous prions tous nos camarades de nous faire connaître les découvertes qu'ils ont pu faire et les modifications qu'ils pourraient apporter aux procédés préconisés par nos divers collaborateurs. Ce n'est que par l'intime collaboration de tous que nous parviendrons à perfectionner ces techniques éminemment éducatives qui donnent d'ailleurs à nos travaux scolaires une valeur artistique et un intérêt nouveaux.



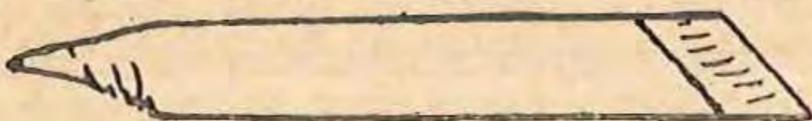
Technique pour la confection de clichés en contre-plaqué

Principe. — Le contre-plaqué est formé par trois couches minces de bois tendre, collés à fibres croisées. Ces couches se décolent facilement en passant entre elles le bout d'une lame de couteau par exemple. On arrive ainsi à enlever des parties de la première et même de la deuxième couche et à obtenir des plans différents, des creux et des reliefs, des *blancs* et des *noirs*, si nous encrons.

Et c'est là tout le principe du procédé.

Le matériel — Nous employons comme matériel : un stylet, un petit marteau et des petits clous.

1) *Les stylets.* — Je les ai fabriqués moi-même avec de petites limes usagées. Ils affectent la forme ci-dessous.



(Ces limes ont une largeur de 8 m/m., quelquefois moins).

On peut trouver des stylets de ce genre sous le nom de « stylets à tarso » chez les maisons de Travaux ar-

tistiques, telles que « L'Artisan Pratique », 4, cité Chaptal, Paris (IX^e), ou Rougier et Plé, 114-116-118, rue du Temple, Paris (III^e). Mais ils présentent deux inconvénients : ils sont un peu minces et surtout ils sont chers : 2 fr. 50.

On peut aussi fabriquer de ces stylets avec de vieux grattoirs passés au lapidaire.

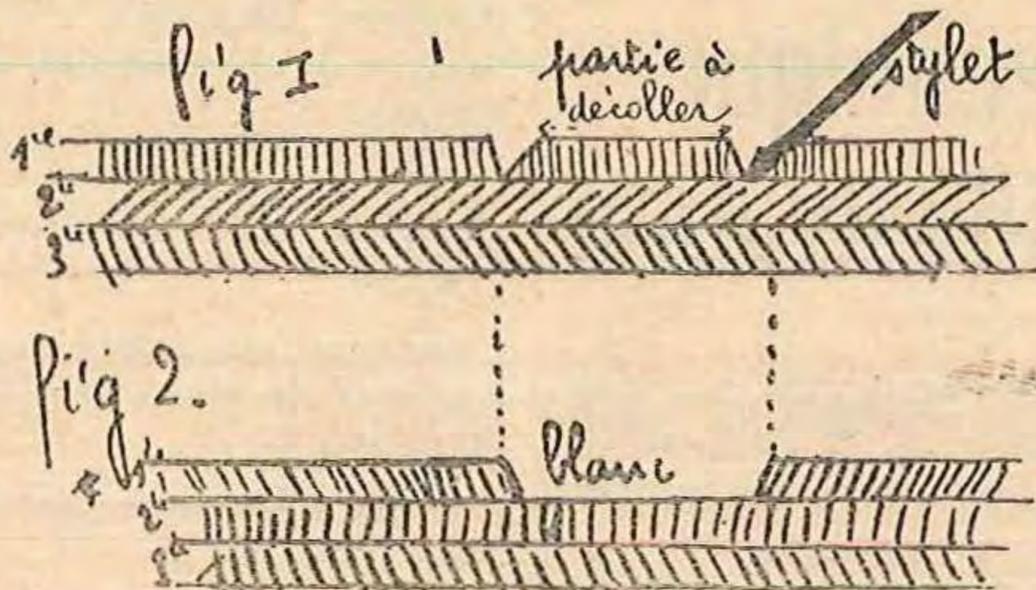
Il est nécessaire que le stylet soit bien coupant.

2) *Les clous.* — Pour que le travail soit plus facile, nous clouons le contre-plaqué sur une petite planchette de mêmes dimensions, à l'aide de petits clous de fer. Nous utilisons aussi ces petits clous pour tenir certaines parties de la première couche, qui, par suite de leur petite surface, risqueraient de se décoller.

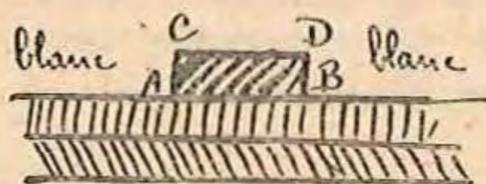
Technique. — Prenons un exemple simple :

2) *Cliché de la lettre A.* — Tracer la lettre au crayon sur le contre-plaqué. A l'aide de la pointe du stylet tenu comme un crayon, inciser le bois en suivant les lignes du dessin. Ensuite d'une deuxième incision faite plus obliquement que la première, détacher un mince copeau de bois qui creusera un petit fossé suivant les lignes du dessin. Ces incisions s'arrêteront en profondeur à la première couche. Quand le dessin aura été ainsi incisé, engager le tranchant du stylet contre la première et la deuxième couche et faire sauter les parties de la première couche comprise entre les incisions (fig. 1 et 2). Nous obtiendrons ainsi un A en creux. Si l'on craint que le petit triangle compris entre les jambes du A se décolle, on y plantera un petit clou.

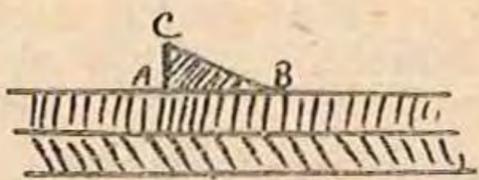
Nous aurons ainsi un cliché qui, par encrage, nous donnera des A blancs sur fond noir. Le rouleau encreur peut les salir ; aussi dans ce cas, il est préférable de faire les blancs plus profonds, en enlevant 2 couches au lieu d'une.



2) *Comment obtenir des traits noirs très fins.* — Faire d'abord ces traits 2 ou 3 fois plus larges afin de leur donner une bonne base, puis les tailler au sommet en biseau, à l'aide du stylet.



Première opération
(coupe primitive du trait)



Deuxième opération
(coupe du trait après le biseautage)

Ainsi la base A B du trait reste la même, ce qui assure sa solidité et il n'y a plus que l'arête C qui sera encrée et qui imprimera.

3) *Comment obtenir des plans intermédiaires pour les effets de perspective.* — Deux arbres sont sur des plans différents. Pour donner l'effet de perspective, il faudra que l'un, de ces arbres soit moins encré que l'autre. Voici comment procéder : faire sauter la première couche autour des deux arbres. Puis à l'aide du stylet, tenu à plat comme un bédane, enlever sur l'arbre qui doit paraître le plus éloigné, de fins copeaux de bois (travail très facile). Cet arbre sera alors situé entre la première et la deuxième couche. Il sera moins encré que l'autre.

4) *Imitation de vrais bois gravés.* — Les graveurs obtiennent de jolis effets avec des fonds non pas blancs, mais rayés blancs et noirs. Ceci est très facile à exécuter avec le contre-plaqué. Au lieu d'enlever la couche formant le blanc, on y fait des rainures très rapprochées.

Ces clichés sont plus rapidement et plus facilement exécutés et permettent d'obtenir des résultats vraiment artistiques.

Voir page 6 le premier de genre que nous avons exécuté.

(Ce procédé de rayures est à utiliser pour reproduire le ciel, les nuages, les montagnes). Si les rainures se trouvent dans le sens des fibres du bois, on peut les exécuter avec un clou un peu gros.

Conseils. — La surface du contre-plaqué n'est pas très polie. Elle est sillonnée de petites rainures qui se reproduisent sur le papier, ce qui est souvent joli ; mais si on veut obtenir des noirs francs, il n'y a qu'à polir le contre-plaqué au papier-verre.

Conclusions. — Les clichés obtenus avec du contre-plaqué sont pour ainsi dire inusables. Leur confection plaît énormément aux enfants et ce travail est silencieux. Il ne demande pas de déplacement de l'élève, qui peut travailler à sa place même. C'est, de plus, un excellent exercice de travail manuel éducatif, car il demande du soin et de la patience. Mais le résultat obtenu récompense l'élève.

F. DUNAND, instituteur,
Praz-sur-Arly (H.-Savoie).



La Linéogravure

Notre bon camarade Alvaro V. Lemos, professeur à l'École Normale de Coimbra (Portugal), qui a publié diverses brochures excessivement intéressantes sur la Linéogravure et sur le modelage, a bien voulu nous donner un court résumé de la technique de la Linéogravure. Il nous a adressé en même temps quelques spécimens de travaux exécutés par ces élèves, et que nous reproduisons dans ce numéro. Nous serons heureux de communiquer aux camarades qui le désireraient, la brochure de V. Lemos.

Que notre camarade V. Lemos veuille bien trouver ici nos meilleurs remerciements pour l'aide qu'il nous apporte.

La gravure sur Linoléum est une des plus faciles et des plus fertiles en résultats cependant, surtout dans nos écoles.

On peut employer n'importe quel linoléum, pourvu qu'il ait une surface plane et bien unie, sans rugosité ni petits trous. Il est toujours préférable qu'il ait une certaine épaisseur.

Si le linoléum a une teinte claire, on peut y tracer directement le dessin à graver ou l'y décalquer. Si le linoléum que nous possédons a une teinte très foncée, il faut le préparer d'abord avec une mince couche de gouache grise ou blanche. Pour tracer les traits du dessin on peut employer soit un crayon, soit une plume.

Comme outils, il suffit d'avoir un canif ou un grattoir à pointe bien aiguisée et une petite gouge que nous pouvons aussi improviser avec des baleines d'acier des vieux parapluies.

On commence par contourner le dessin avec le canif, qu'on n'enfoncera pas verticalement, mais avec une inclinaison d'environ 80 degrés, en laissant la base plus forte du côté qui doit rester en relief. Cette inclinaison

facilite de plus la sortie du linoléum à enlever.

La pointe du canif ne doit pas couper le tissu qui supporte la masse du linoléum mais seulement l'épaisseur nécessaire pour obtenir les fonds propres. Le trait du canif doit être très net ; en enlevant le linoléum pour les blancs il faut veiller à ne pas entamer les reliefs.

Pour utiliser ces gravures, en même temps que les blocs d'imprimerie, il faut les monter sur bois, de façon à obtenir exactement l'épaisseur du caractère d'imprimerie. On prépare à cet effet une planche bien calibrée, de l'épaisseur et de la surface convenables, qu'on découpe bien en équerre. On colle ensuite le linoléum sur le bois ; on pourra consolider le tout avec deux ou trois petits clous qu'on enfoncera avec beaucoup de soin dans les fonds (à l'aide d'un poinçon.)

Il est préférable de faire la gravure avant le montage, car ce travail serait ensuite plus difficile.

La gravure montée et prête à imprimer, il faut parfois creuser les fonds et couper même le tissu et le bois pour qu'il n'y ait aucune tache au tirage.

Le tirage se fait comme pour les autres blocs d'imprimerie.

Ce genre de gravure est plus spécialement recommandé pour les silhouettes, dessins à traits blancs sur fond noir, avec effets de lumière. Il faut éviter les dessins au trait fin et délicat, parce que les reliefs s'écrasent facilement, non seulement pendant l'exécution du travail, mais aussi pendant le tirage à la presse.

ALVARO V. LEMOS.

NOTE DU GERANT. — Nous serons sous peu en mesure de livrer, à de bons prix, des plaques de linoléum pour gravure. Nous pourrions également livrer en janvier des stylets comme ceux dont parle notre camarade Dunand dans son article, à environ 1 fr. 50 l'un.

Nous passer commande pour ces articles que nous ferons livrer au plus tôt.

Nous rappelons que les gravures en linoléum, de même que les gravures sur bois solides, peuvent être utilisées directement par l'imprimeur. Leur emploi éventuel nous économisera des frais de clichage, ce qui nous permettra de donner des prix plus importants aux élèves qui nous auront fait parvenir de belles gravures.



ABONNEZ-VOUS à notre Bulletin ;

COLLABOREZ aux rubriques qui vous intéressent plus particulièrement ;

RECUEILLEZ des abonnements à la Collection d'Extraits : les 10, 5 fr.

La Vie de notre Groupe

(Rubrique ouverte à tous nos adhérents)

MODIFICATIONS A LA LISTE D'ADRESSES

ADHESIONS NOUVELLES

AVIS DIVERS

Basses-Alpes : Borrély, I. à Puimoisson ;

Aisne : F. Coadou, I. à Blérancourt.

Creuse : Mme Lelache, à Pontarion ;

Seine-Inférieure : Mme Leroux, 34, rue Séry, Le Havre.

EQUIPE 15

Granier, à Saint-Pierre-de-Bressieux (Isère), corr. avec Lelache, à Pontarion (Creuse).

Pouilloux, à Millac (Vienne), corr. avec F. Goadou, à Blérancourt (Aisne).

Roméas, à Néronde (Loire), corr. avec Bulot, à Guilly, par Sully-sur-Loire (Loiret).

Murat, à Broût-Vernet (Allier), corr. avec Borrély, à Puimoisson (Basses Alpes).

— Le camarade Pagès, de Prats-de-Mollo (Pyr.-Or.) s'excuse de ne pas avoir pu correspondre régulièrement avec les autres écoles ; dès le mois de février, il reprendra les échanges.

— Meunier, de Sfax, ne peut provisoirement pas imprimer. Il s'en excuse auprès de ses correspondants. Il reprendra le travail dès que possible.

Note importante

Pour éviter le plus possible les ennuis avec la poste, vous êtes priés :

1° De donner aux envois la forme d'un journal véritable, classé et relié sous couverture légale ;

2° De ne jamais enclore dans leurs envois d'indication manuscrite à caractère de correspondance ;

3° D'envoyer à part comme lettre ou échantillons les dessins qui ne font pas partie du journal.

La Gerbe et les centres d'intérêt

Pourquoi ne pas le dire ? La proposition de Caruel, au dernier Congrès, nous a un peu « emballés », et nous avons décidé trop vite d'imposer à la *Gerbe* les centres d'intérêt. Nous y avons vu des avantages. Voyons-en les inconvénients.

a) Les collaborateurs de la *Gerbe* sont dispersés. Entre eux, il n'y a guère de liens. Les moyens ne sont pas les mêmes partout. Difficulté *matérielle* de cette unification ;

b) Les milieux sont très différents, les centres d'intérêt ne peuvent être les mêmes, sans aller à l'encontre de la méthode. Difficulté *pédagogique*.

c) Ce qui fait le charme de la *Gerbe*, n'est-ce pas cette liberté d'inspiration, cette spontanéité, qui ne sera jamais égale si nous imposons, si peu que ce soit, le sujet ?

d) C'est en adultes que nous avons jugé. Il y a un moyen qui, je crois, peut tout arranger. Ce sont des adultes qui composent les *Extraits* de la *Gerbe*. Les voilà bien, les centres d'intérêt ! Laissons l'enfant travailler à « sa » *Gerbe*. Faisons-la nôtre, avec les *Extraits*, qui lui plairont aussi.

Il est vrai que lorsque Caruel a fait sa proposition, nous ne savions pas que nous aurions 10 *Extraits* dans l'année. Je propose quelques sujets :

Histoires de la Mer ; de la Montagne ; du Midi ; des Champs ; des Bois ; des Rivières, etc...

En gardant nos bestiaux ; Menus travaux ; les usines. Des jeux ; des promenades ; des voyages ; des fêtes ; des accidents. Bonheurs et malheurs, nos rêves, etc...

GAUTHIER (Loiret).

Nous, qui prêchons la *Coopération* à nos élèves, devons être d'abord de bons *Coopérateurs*. Ne faites aucun achat d'appareil sans vous renseigner à la *Coopérative*.

Tirez vos recueils de textes

« L'Imprimerie à l'Ecole est un outil, non une méthode », a-t-on raison de faire remarquer, mais outil combien riche en possibilités.

Celles-ci se découvrent petit à petit, et — chose excellente — par la pratique. La collaboration de tous les maîtres qui emploient l'imprimerie à l'école a déjà permis de recueillir une gerbe abondante de ces pratiques. En voici une de plus.

Bul. — Il s'agit de constituer un modeste recueil de textes, un livret d'une quarantaine de pages qui se réalisera petit à petit sans grand effort supplémentaire.

Matière du livret. — Les textes les plus importants de ceux que vous tirez journallement, j'entends qui comprennent de 15 à 20 lignes et offrent un réel intérêt — pour l'enfant d'abord, évidemment. En général, un texte par semaine. La composition est faite, il ne s'agit que d'un tirage supplémentaire soigneusement mis de côté alors que la feuille journalière est soumise à des manipulations trop nombreuses pour conserver sa fraîcheur.

Réalisation. — Le texte envisagé tiendrait sur une feuille format « La Gerbe ». Je fais cependant ce tirage sur deux pages, la moitié sur chaque page, en espaçant les lignes, ce qui rend la présentation plus jolie et la lecture plus facile. Ces deux pages ne sont pas recto et verso de la même feuille et ce afin de ne pas tourner la page en cours de la lecture d'un texte, mais verso d'une feuille et recto de la suivante. Il est réservé un emplacement en tête et fin du texte pour l'illustration de ce texte. Cette illustration est à volonté faite à l'imprimerie, à la photocopie ou par tout autre moyen de reproduction, ou même à la main.

Une vingtaine de textes tirés de cette façon, une couverture genre « La Gerbe » et des agrafes, et voici le recueil constitué. Il peut en être tiré un ou deux dans les 40 semaines de l'année scolaire.

Usage. — C'est, pour l'élève, un souvenir. Dans ma classe (classe unique à plusieurs cours) il est donné aux grands qui sont les collaborateurs presque exclusifs de ces longs textes. Il en est tiré une petite collection supplémentaire destinée à servir de livre de lecture courante pour les années suivantes ou même, mis à la bibliothèque scolaire, servir de lectures récréatives. L'échange à exemplaire unique avec quelques classes qui pratiqueraient de même façon, enrichirait ladite bibliothèque d'une littérature vraiment à la portée de nos enfants.

E. VITTECOQ, Bourville,
par Fontaine-le-Dun (S.-Inf.)

A la suite de notre dernier article *Notre marche en avant*, quelques protestations nous sont parvenues.

Le Directeur de la *Revue de l'Enseignement* nous affirme que la Revue est une tribune où chacun, sous sa propre responsabilité, peut s'exprimer librement. Elle a certes inséré notre courte rectification. Mais nous recevons à l'instant le numéro du 23 décembre qui publie un article de notre ami Alziary. Malheureusement, cet article est accompagné d'une mise au point de Fontaine, qui est une suite au monument d'incompréhension et d'incohérence qu'était la première prose de cet ex-syndicaliste. Et nous nous permettons de faire remarquer à la Direction de la *Revue* que ce ne sont pas là des procédés de discussion libre et courtoise.

Malgré la protestation formelle du Directeur, nous voyons dans cette insistance une volonté délibérée de nuire à la vie et à l'extension de notre actif groupement.

M. Crémieu s'est étonné que nous ayons semblé englober dans notre critique la revue *Pour l'Ere Nouvelle* qu'il administre.

Comme je l'ai écrit à M. Crémieu lui-même, j'avais considéré *Pour l'Ere Nouvelle* comme une revue étrangère de langue française. Bien qu'éditée à Paris depuis quelques années, elle est née en Suisse et son actif directeur est M. Ad. Ferrière. *Pour l'Ere Nouvelle* n'est d'ailleurs ni suisse ni française, puisqu'elle tend à devenir internationale. Ceci dit, nous reconnaitrons avec plaisir que *Pour l'Ere Nouvelle* a toujours signalé nos initiatives et nos éditions, et nous persistons à recommander chaudement à nos camarades la lecture de cette revue.

Nous nous excusons de n'avoir pas signalé *La Nouvelle Education* à laquelle nombre de nos adhérents sont abonnés, et qui nous a au moins témoigné ça et là sa sympathie.

Journaux et Revues

— *Na Jutjah K. Nowaj Skole* (Moscou).

Dans ce numéro 9 (septembre 28), Sobolev publie un article intitulé : *L'Imprimerie à l'Ecole comme remède pour chasser de l'école tous les manuels*. Il conclue :

« Il me semble que l'Imprimerie à l'Ecole rendra de grands services à l'éducateur à l'esprit d'initiative et de création. Même si cet éducateur emploie les manuels il n'en sera pas l'esclave ; il trouvera ainsi dans la classe et au dehors un objet d'activité infantine capable de créer une atmosphère favorable à cette activité.

Les possibilités d'employer le matériel d'imprimerie pour fixer le résultat de la vie quotidienne de l'Ecole faciliteront considérablement la tâche de l'Educateur.

Pour ce qui concerne le côté technique de l'affaire, il faut noter que l'Imprimerie est réalisable à l'Ecole populaire. Une simple presse à main suffit : la manipulation en est à la portée de tous les élèves, et cela ne demande presque aucun supplément de dépenses ».

— *L'Enseignement Public*, N° de novembre : F.V., écrit :

« Si donc on veut que l'Ecole produise toute son efficacité, il faut en proscrire tout ce qui est passivité, automatisme, rédités et rabâchage, entassement de connaissances, manuels, livres d'exercices, journaux pédagogiques mâchant aux maîtres leur besogne quotidienne... Une trop habile technicité, une pédagogie trop parfaite y deviennent même un danger, en ce sens qu'elles risquent de se satisfaire d'elles-mêmes et de

faire obstacle, chez le maître qui les a acquises, au renouvellement et au jaillissement continu de l'invention. »

— Liscz *L'Ecole Emancipée* qui publie, cette année, un cours de Français par l'Imprimerie à l'Ecole dans une école à classe unique, par notre camarade, Mme Lagier-Bruno.

LIVRES

Dans cette rubrique, nous rendrons compte de tous les livres qui nous seront adressés en double exemplaire.

— *Histoire de Jeannot Lapin*, délicieusement racontée par les élèves de l'Ecole de Suris (Charente), 1 petite brochure (1 fr.).

BROCHURES EDITEES PAR QUELQUES-UNS DE NOS CAMARADES TRAVAILLANT A L'IMPRIMERIE :

— Ecole de Corbelin (Isère) : *Jeanne et Paul au pays de la soierie*.

— R. Coutelle : Chemiré (Sarthe) : *Etude sur les noms de lieux*.

— R. Coutelle : Chemiré depuis la Révolution.

— Ecole de Neuville (Sarthe) : *Contes et récits de Neuville et de la Charnie*.

(On peut se procurer quelques-uns de ces exemplaires chez les éditeurs).

Nous organiserons sous peu un service de lecture des divers livres en spécimen que nous recevrons.

CINÉMA

Pour l'achat d'appareils grand modèles, toutes marques, s'adresser à BOYAU à CAMBLANES (Gironde)

OCCASIONS

La rubrique Occasions est à la disposition de nos adhérents et de nos lecteurs qui pourront y signaler les objets divers dont ils sont vendeurs ou acheteurs.

Matériel d'occasion

1° Un AMPLIFICATEUR (cause : agrandissement de classe) ;

2° Un MOTEUR à entraînement du film (cause : double emploi).

S'adresser à Mlle Bouscarut, à St-Aubin-de-Médoc, par St-Médars-en-Jalles (Gironde).

— Je suis vendeur d'un APPAREIL EDUCA, avec vues, pour le compte d'un camarade qui n'en a plus l'emploi.

— Je suis acheteur : 1° d'une MACHINE A ECRIRE d'occasion, en bon état et d'un prix raisonnable ; 2° d'une paire de JUMELLES prismatiques.

Adresser demandes et offres à : J. GORCE, instituteur à Margaux-Médoc (Gironde), administrateur-délégué de la Cinémathèque Coopérative.

— Le camarade Reddé, à Arvert (Charente Inférieure) est vendeur d'un CARTOSCOPE (valeur 943 fr.) pour 750 francs.

— Lavit, à Mios-Lilet (Gironde) est vendeur d'un APPAREIL EDUCA neuf ; 500 francs.

— L. Baguet, E.P.S., filles, à Commercy, (Meuse) est vendeur de :

1° PATHE-BABY à 190 fr., en bon état ;

2° Stock de films à 3, 4 et 5 fr., suivant état ;

3° Une CAMERA à 350 fr. (qu'il pourrait prêter pour essai).

— A vendre : APPAREIL CINÉMATOGRAPHIQUE-GEANT renforcé, mod. professionnel, à l'état complet de neuf avec tous accessoires. Valeur 4.000 ; cédé à 2.000 francs. Conditions de paiement.

— LANTERNE D'AGGRANDISSEMENT 9×12, valeur 560 fr., état de neuf, soufflet cuir, bon objectif, condensateur de 150 fr., soldé à 300 francs. Ecrire à Boyau.

Échanges pour Musée scolaire

Belles coiffes bretonnes, entièrement brodées à la main ; échantillons de granit, de pierres schisteuses, de tourbe, quelques exemplaires d'empreintes houillères ; séries de 6 cartes-postales,

A échanger contre :

Livres pour bibliothèque scolaire ; films Pathé-Baby ; animaux naturalisés ; échantillons de minéraux ; petits appareils scientifiques ; gravures, cartes-postales.

Et, d'une façon générale, contre tout objet pouvant servir dans une classe.

Faire offres à B. CARUEL, Landrévarzec (Finistère).

Quelques opinions entre tant d'autres

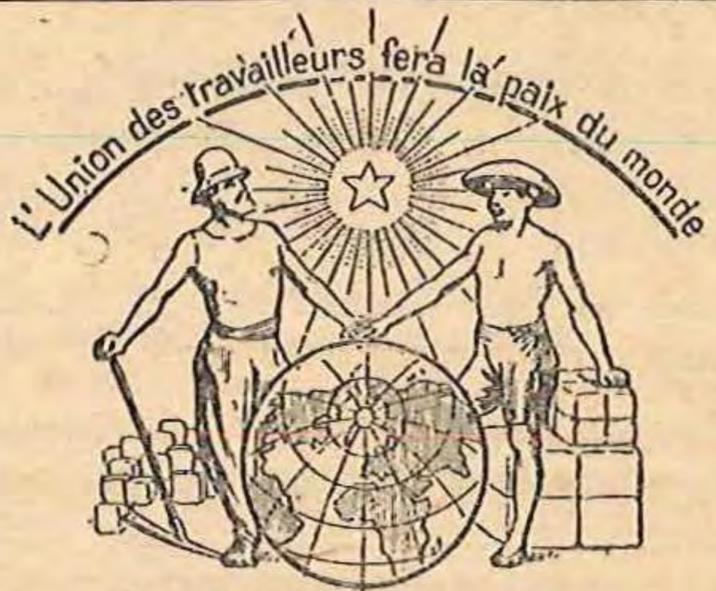
*L'opinion d'une institutrice
qui hésitait à employer
l'Imprimerie.*

«... Ce qui est joli, c'est cet enthousiasme qui ne s'éteint pas... En un mot, je suis satisfaite pleinement de l'Imprimerie donc je redoutais les essais ; excusez-moi de vous le dire : j'aurai peut-être l'air d'avoir douté de vous, mais je suis ainsi, lorsque je ne réussis pas du premier coup c'est que je me suis engagée dans une mauvaise voie... »

Ce qui réjouit, aussi, c'est l'intérêt qu'y prennent les parents. Une mère me dit : « il faut que ça l'intéresse bien cette imprimerie, il ne pense plus qu'à ça !... »

Aujourd'hui, Marcel (7 ans 5 m.) a déclaré à sa mère : « Non, vois-tu, le baptême de ma cousine, ça ne m'intéresse pas : je préfère aller tuer le cochon chez cousin, et ce soir j'écrirai un petit mot à Made-moiselle ».

Mlle BOUSCARRU (Gironde).



« Quand ils se comprendront, »
« les peuples s'uniront. »

Cours Élémentaire d'Espéranto

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Espéranto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par la

FEDERATION ESPERANTISTE
OUVRIERE

177, rue de Bagnolet. — Paris (xx^e)

Cette organisation donne des adresses de correspondants de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Espéranto.

TROISIEME LEÇON Révision

c : ls ; s : ss ; g : gn ; j : y ; aj : aĵ ; oj : oĵ
ĉ : tch ; ŝ : ch ; ĝ : dj ; ĵ : j ; aŭ : aou ;
u : ou.

Les noms finissent par O. - OJ (plur.)
Les adjectifs finis. par A. - AJ (plur.)
Suffixes : INO femelle. - IDO petit.
Accent sur l'avant-dernière syllabe.

PRONOMS PERSONNELS

mi : je, moi	ni : nous
ci : tu, toi	vi : vous
li : il	ili : ils ou elles
ŝi : elle	En Esperanto on évite
ĝi : il o elle (neutre)	de tutoyer

POSSESSIFS

	nia : notre
mia : mon, ma	via : votre
cia : ton, ta	ilia : leur
lia : son, sa (à lui, possesseur masc.)	

ŝia : *son, sa* (à elle, possesseur féminin)

ĝia : *son, sa* (possesseur sans sexe)

sia : *son, sa, leur* (à soi posses. sujet)

VERBES, TEMPS SIMPLES.

En Espéranto, les terminaisons des verbes ne changent ni pour les personnes, ni pour les nombres. C'est le pronom personnel qui désigne la personne et le nombre ; il ne doit, par conséquent, jamais être sous-entendu, sauf à la 2^e personne de l'impératif.

TERMINAISON : *as*, présent ; *is*, passé ; *os*, futur ; *us*, conditionnel ; *u*, impératif.

EXEMPLE. — Conjugaison du verbe être : *esti*.

PRÉSENT

mi estas	<i>Je suis.</i>
vi estas	<i>tu es.</i>
li, ŝi, ĝi estas,	<i>il, elle est.</i>
ni estas	<i>nous sommes.</i>
vi estas,	<i>vous êtes.</i>
ili estas,	<i>ils ou elles sont.</i>

PASSÉ

mi estis,	<i>j'étais ou j'ai été.</i>
vi estis,	<i>tu étais ou tu as été.</i>
li, ŝi, ĝi estis...	<i>il, elle, était...</i>

FUTUR

mi estos,	<i>je serai.</i>
vi estos,	<i>tu seras.</i>
li, ŝi, ĝi estos...	<i>il, elle sera...</i>

CONDITIONNEL

mi estus,	<i>je serais</i>
vi estus,	<i>tu serais.</i>
li, ŝi, ĝi estus...	<i>il, elle serait...</i>

IMPÉRATIF-SUBJONCTIF

— estu	<i>sois, que tu sois.</i>
ni estu	<i>soyons, que nous soyons.</i>
(vi) estu	<i>soyez, que vous soyez.</i>

On conjugue tous les verbes ainsi :

Exemple :

Mi amas, *j'aime.* --- Vi amos, *vous aimez.*

Li amis, *il aimait.* — Ni amu, *aimons.*

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

regulo, *règle.*
celo, *but.*
mateno, *matin.*
vespero, *soir.*

ADJECTIFS

regula, *régulier.*
vera, *vrai.*
blinda, *aveugle.*
helpa, *auxiliaire.*

VERBES

lerni, *apprendre*
kredi, *croire.* tin, tinj,
vidi, *voir.*

AUTRES MOTS

kiu, kiuj, *quel, qui.*
ce, *celui, ceux.*
nen u, *aucun, pers.*
kiam, *quand ; kiel*
comment.

venki, *vaincre.* nun, *maintenant ;*
do, *donc.*

atenti, *faire attention.* sed, *mais ; kun*
avec.

aŭdi *entendre* ĝis, *jusqu'à, car car*
aŭskulti *écouter* baldaŭ *bientôt, ĉe ĉu z*
taŭgi *convenir* morgaŭ *demain, kaj et*

EXERCICE 3. — Traduire : Mi suferas, do mi estas. Mi venis, mi vidis, mi venkis, Li lernas diligente, kaj baldaŭ li scios. Ni parolas facile kaj rapide. Mi multe deziras esti granda kaj forta, sed la forto mankas al mi. Ili venu kaj ili rigardu ! Li atendu, ĉar mi ne estas nun libera. Mia amiko venis kun sia frato kaj mi estis tre ĝoja. La patrino de m'a amiko kaj ŝia filino venos morgaŭ matene, kaj ili restos ĉe mi ĝis la vesperoj.

VERSION. — LINGVO INTERNACIA. — Lingvo helpa internacia estas absolute necesa. La tuta tero estas nun kiel granda turo Babela (*de Babel*). La rilatoj inter la homoj de la diversaj nacioj ne estas facilaj. Rimedo por kompreno reciproka estas necesa. La lingvo esperanto perfekte taŭgas por tiu celo. Vi rimarkas, kiel tiu lingvo estas simpla kaj facila. Tamen multaj personoj ekzistas, kiuj kredas, ke tio ne estas vera

Les adverbes dérivés se terminent en e.

Les verbes se terminent :

en **as** présent,
en **is** passé,
en **os** futur.

MATÉRIEL COOPÉRATIF

Devis pour un Matériel complet d'Imprimerie à l'École

— 1 presse scolaire complète « Freinet » renforcée, avec accessoires et rou- leau presseur	75 »
— 15 composteurs à 1 fr. 50	22 50
— 1 paquet interlignes bois	3 »
— 1 police caractères	55 »
— Espaces assorties	12 »
— Filets ornés et traits	3 »
— 1 casier à caractères	20 »
— 1 plaque à encreur	3 »
— 1 rouleau encreur spécial	15 »
— 1 —tube d'encre	6 »
<hr/>	
— Emballage et port	30 »
— 1 action de la Coopérative	25 »

269 50

à payer contre facture à notre trésorier Daniel.

Rouleau presseur seul : 18 francs.

Supplément pour police spéciale de la Coopérative : 10 francs.

FACULTATIF

(non indispensable)

1 porte-composteur : 0 fr. 50 l'un.

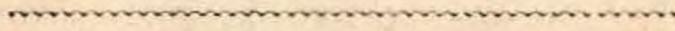
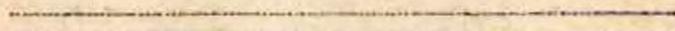
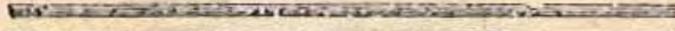
1 pince : 5 francs.

1 paquet interlignes métal : 7 fr.

(Le Bulletin de mars donnant des instructions complètes pour la construction d'une partie de ce matériel sera envoyé franco contre 1 franc en timbres).

TRAITS

Prix uniforme : 2 fr. l'hecto
Modèles disponibles :

1	
2	
3	
4	
5	
6	

VIGNETTES

Vignettes *Latour* : corps 12 :

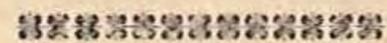


Vignettes *Grasset* : corps 9 :



0 fr. 25 l'une ; au poids à partir de 50 gr. : 4 fr. l'hecto.

Bordure corps 6.



6 fr. le cent. A partir de 50 gr., au poids : 5 fr. l'hecto.

Pour livraison en composteur formant filet, supplément de 2 fr. par composteur.

CARACTÈRES

Les polices de caractères sont vendues au poids. Nos polices pèsent de 2 kg. 500 à 3 kg. Nous pouvons les livrer à 20 fr. le kg. environ.

Corps 12 :

- 1) Nouvelle Collection
- 2) Limoges Ancienne Ville
- 3) Empereur de France
- 4) Rue Sainte-Marguerite

Corps 10 :

- 5) Épicerie-Fruits-Primenrs
- 6) MarseillehommeAbadulac

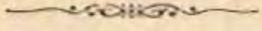
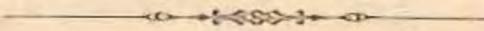
Corps 10 (police spéciale) :

- 7) Pol. spéciale 10 COOPÉ

FILETS ORNES

(0 fr. 75 l'un)

Les modèles ci-dessous sont livrables immédiatement :

1	
2	
3	
4	
5	
6	

ENCRE

Nous faisons livrer maintenant des encres d'imprimerie en tubes, à partir de 125 grammes, et en boîtes, à partir de 250 grammes.

Bonne encore noire à partir de 2 fr. l'hecto.

Encre noire et toutes nuances : 4 à 6 francs l'hecto (envoyer échantillon de la couleur désirée).

PERFORATEURS

— Perforateur N° 1 avec guide 9 francs.

— Perforateur N° 2 pour 15 feuilles : 12 fr. 70.

Attaches métal, genre attache de cahier pour reliure à la main :

Le cent : 1 fr. — Le mille : 8 fr.

S'adresser à la Coopérative.

Pince « Pratic » : 40 francs.

Agrafes spéciales (le mille) : 4 fr.

Alphabets gommés, l'un : 0 fr. 05.

Reليure boulons, spéciale pour livres de vie, l'une : 0 fr. 75 franco.

PAPIER

Format *Gerbe*, le mille : 8 francs.

Petit format, le mille : 4 francs.

Carton pour livres de vie :

Format *Gerbe*, le cent 5 francs.

Petit format, le cent : 2 fr. 50.

Enveloppes : le mille, 10 francs.

Nous donnerons dans les prochains bulletins de nombreux spécimens de vignettes.

Lignes fantaisie en vente ou en location. — Afin de permettre aux camarades d'embellir leurs imprimés sans faire l'achat de polices spéciales, nous avons organisé le service suivant :

Nous avons fait l'acquisition pour la Coopérative de polices des modèles ci-dessous.

AZURÉE 12

AZURÉ U 10

Elzévir filet 12

Elzévir à filet 10

Nous pourrons livrer des compositions à raison de 4 fr. 50 les 100 gr., avec un supplément de 2 francs par composeur.

Nous ferons de même la location, aux conditions suivantes :

1 franc par composeur et pour huit jours (port aller et retour recommandé en sus).

TARIF DES ORNEMENTS

Série A, l'un 10 »

Série B, l'un 8 »



L'agrafeuse scolaire

Elle sera bientôt prête. Nous pensons la faire livrer à 15 à 18 francs. Nous pourrons livrer aussi de bonnes agrafes à 4 francs le mille en moyenne. Les camarades qui le peuvent sont priés de nous passer commande au plus tôt. Cela nous permettra de faire une série plus importante et de consentir un prix de faveur aux souscripteurs.

Cette agrafeuse ne sera pas automatique, c'est-à-dire qu'il faudra placer à la main chaque agrafe dans la machine. Mais elle sera à toute épreuve et permettra de relier n'importe quelle épaisseur de papier.

Note. — Pour les lignes fantaisie, il est nécessaire d'envoyer copie du texte à composer.

Les caractères 1, 3 et 4 sont actuellement constitués en polices spéciales que nous ferons livrer à 60 francs.

Les camarades qui désirent des caractères en vrac sont priés de se faire connaître à Boyau. Des instructions seront données sous peu.

... « Que je vous dise enfin que ma classe travaille avec un entrain merveilleux, et que si déjà je pratiquais l'École Active, ce travail d'impression augmente l'animation, la vie, l'entrain et le désir de tout faire du mieux possible ».

CAZANAVE (Loire).

Lettre du 17 novembre 28.

LE CINÉMA



Le Cinéma à l'École ⁽¹⁾

Depuis la parution de mon dernier article, un résultat expérimental est déjà à enregistrer. Il paraît que les systèmes d'enroulement automatiques EN BOIS pour rideaux noirs ne peuvent donner satisfaction pour des ouvertures dépassant deux mètres de largeur, parce qu'ils supportent un poids trop considérable qui leur donne une « fêche » exagérée. Le remède est facile, il consiste à adopter des systèmes automatiques *en métal* dont la rigidité ne laisse rien à désirer... mais dont le prix est sérieusement plus élevé. J'aurai d'ailleurs l'occasion de donner des précisions dans un de nos prochains numéros.

II. Le projecteur

Maintenant nous pouvons poursuivre notre étude. La salle est prête... Cherchons un projecteur. Or, ce projecteur, s'il est fonction de la salle et des services qu'on en attend, est aussi et d'abord fonction de nos disponibilités financières ; non seulement de nos disponibilités au moment de l'acquisition — question sans importance pour les adhérents à la Coopé qui trouvent chez nous toutes les facilités de paiement — mais surtout de nos disponibilités permanentes, de nos *revenus assurés* absolument nécessaires pour la pratique régulière du cinématographe scolaire ou post-scolaire.

Or, aucun devis de marchand d'appareils ne porte — et pour cause — de renseignements sur le prix de revient d'une séance. Comblons donc cette lacune.

Le moindre film de 35 m/m. coûte plusieurs milliers de francs. Les maisons qui font la location n'ont

pas pour habitude de louer à perte et je ne pense pas qu'une modeste séance donnée avec des films du format commercial puisse revenir, pour le seul chapitre location, à *moins de 150 francs*. Ajoutons-y les lampes brûlées par les manipulateurs amateurs que nous sommes, le prix des transports et les menus frais d'entretien de l'appareil et nous arriverons à un budget nécessaire de 200 francs par séance.

Seuls des privilégiés disposent de cette somme toutes les semaines ou tous les quinze jours. Pour eux, pas d'hésitations possibles, ils n'ont qu'à adopter un appareil passant les films universels. Leur choix sera facile, car ils ont à leur disposition quantité de bonnes marques et une grande variété de prix. Si les crédits ne sont pas épuisés, ils obtiendront une subvention du ministère, toujours prêt à faciliter l'acquisition sinon le fonctionnement des projections cinématographiques. Et dans la multitude des films de la production mondiale, il leur sera sans nul doute aisé de découvrir ceux qui leur conviennent par leur valeur éducative, pédagogique ou artistique.

Pour ces heureux, nous avons plusieurs appareils simples, robustes et pratiques à des prix modiques : 1.500 à 2.000 francs. Nous avons même des appareils munis des derniers perfectionnements et à grande puissance, mus au moteur électrique, passant de la projection animée à la projection fixe, au gré de l'opérateur et commandés depuis l'écran par le conférencier, pour des prix très abordables : 3.700 à 4.000 francs environ, *tous accessoires compris*.

Mais là s'arrête notre sollicitude. Pour les raisons précédemment exposées, nous n'avons pu, ni voulu engager des capitaux considérables dans l'acquisition de films fort chers que nous aurions été obligés de louer trop souvent à des prix prohibitifs

(1) Voir N° 17.

pour le budget de l'école ou des associations qui gravitent autour d'elle.

Aux détenteurs non rentés de ces appareils pour films de 35 m/m., nous ne pouvons que conseiller de s'adresser au Musée Pédagogique, au Ministère de l'Agriculture ou à ceux de la Guerre et de la Marine, qui mettent en circulation plusieurs films prêtés à titre gratuit à qui en fait la demande. Encore que l'expédition ou l'arrivée de ces films soient loin d'être ponctuels et en conformité avec les desiderata des usagers, il est incontestable que plusieurs d'entre eux ne manquent pas d'intérêt. D'autres, au contraire, spécialement destinés à une propagande qui n'a rien de spécifiquement pédagogique ou éducative, n'offrent qu'une valeur des plus contestables. Mais il faut en passer par là... ou par les deux cents francs... A moins de laisser sommeiller la machine.

Notre sollicitude, reconnaissons-le, s'est surtout portée vers les appareils plus modestes qui permettent de donner des séances régulières avec des dépenses modiques n'atteignant ou ne dépassant jamais dix ou vingt francs, sauf pour les occasions exceptionnelles. Et dès lors, notre choix s'est trouvé terriblement limité ; si limité même qu'en dépit de notre absolue indépendance à l'égard de toutes les firmes cinématographiques, nous sommes dans l'obligation de recommander actuellement le seul Pathé-Baby.

Ce n'est point la perfection. Il ne peut être placé à plus de 5 mètres de l'écran et ne fournit qu'une image de 1 m. 50 de longueur, insuffisante pour les assemblées nombreuses, disent quelques-uns.

Il ne passe que les films de 11 m/m. et quelle que soit la richesse de la collection Pathé-Baby, elle ne saurait prétendre détenir l'exclusivité des productions cinématographiques intéressantes, disent les autres.

Et nous devons tenir compte de ces objections.

Remarquons cependant qu'avec le dispositif super-Pathé-Baby, qui per-

met le passage sans arrêt de bobines de 100 à 120 mètres équivalentes aux grandes bobines de 400 mètres du commerce et avec la lanterne de Mollier l'« Eblouissant », qui permet d'obtenir une image d'au moins deux mètres avec un appareil placé à sept mètres de l'écran, ce petit projecteur peut rivaliser avantageusement avec les appareils plus chers à acheter et surtout à... nourrir.

Quand à la collection Pathé-Baby, qui s'enrichit chaque mois de productions nouvelles, elle renferme présentement au moins cinq cents films présentant un intérêt pédagogique certain et un millier de films récréatifs utilisables pour nous.

En attendant mieux, c'est déjà quelque chose. Et nous pouvons y puiser pendant longtemps pour la plus grande satisfaction de nos spectateurs, même nombreux, des écoles, des patronages ou des amicales.

D'ailleurs, parmi nos adhérents, les Pathébabystes constituent la quasi-unanimité et c'est pour eux surtout que je continuerai la présente étude.

R. BOYAU.

(A suivre).

SOUSCRIPTION

pour offrir un Pathé-Baby aux Pupilles de l'Orphelinat ouvrier, l'Avenir Social.

2^e LISTE

Camarades du Loiret, versement fait à la F.E., qui l'a transmis :

Rivière	5	»
Laforge	10	»
Marchaison	5	»
Bauvois	5	»
Chocard	5	»
M. et H. Lavit, inst. à Mios-Lilet (Gironde)	10	»
Y. Caps, inst. à Bègles-Gambetta (Gironde)	5	»
R. Nicot, institutrice à Villenave-d'Ornon (Gironde) ..	10	»
O. et R. Boyau, à Camblanes	20	»

Mlle Rondet, institutrice, Anglure-sous-Dun, par Chauffailles (S.-et-L.)	10	»
Mlle Bouscarrut, à Le Versond (Isère)	20	»
M. et L. Beau, inst., St-Aubinde-Médoc, par St-Médard-en-Jailles (Gironde)	10	»
Courtès Yves, institut. à Léchiagat (Finistère)	5	»
J. et B. Caruel, inst., Landrévarzec (Finistère)	10	»
J. et G. Laplaud, inst., St-Priest-Ligoure (Sarthe) ...	5	»
Poulléau, Curby (S.-et-L.) ..	10	»
H. Lebas, inst., à St-Clément-de-Vers, par St-Igny-de-Vers (Rhône)	10	»
Rivière, inst. à Ouzilly (Vienne)	15	»
Granier, inst., St-Pierre-de-Bressieux (Isère)	2	»
G. et L. Bouët, Ecole Emancipée, Saumur (M.et-L.) ...	3	»
Vagnez (Oise)	5	»
Lagier-Bruno, ingénieur T.P. É. (Savoie)	20	»
Syndicat Instit. Alpes-Marit.	20	»
Total général		317

La souscription n'est pas close. Envoyez votre obole à G. GORCE, instituteur à Margaux-Médoc (Gironde) C./C. postal 144-41. Bordeaux.

Nos pupilles auront leur appareil. Et il faudra aussi acheter quelques films et payer la location de ceux qu'ils se procureront à notre Cinéma-thèque.

J. GORCE.

LA COOPERATIVE EST OUVERTE A TOUS LES MEMBRES DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, A QUELQUE SYNDICAT QU'ILS APPARTIENNENT. DEPUIS PLUS D'UN AN, MEMBRES DU SYNDICAT NATIONAL ET DE LA FEDERATION DE L'ENSEIGNEMENT COLLABORANT AVEC PROFIT. VENEZ A NOUS.

Catalogue des Films en location

DEUXIEME PARTIE FILMS RÉCRÉATIFS

A) Films récréatifs.

1^{re} SECTION. — *Fables de La Fontaine :*

40 Le Corbeau et le Renard. — 241 La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf. — 273 Le Lion et le rat. — 274 La Colombe et la fourmi. — 312 Le loup et la cigogne. — 313 La cigale et la fourmi. — 424 La belette entrée dans un grenier. — 474 Le renard et les raisins. --- 482 Le renard et la cigogne. ---- 548 Le pot de terre et le pot de fer. — 585 Le rat de ville et le rat des champs.

2^e SECTION. — *Contes de fées et dessins animés :*

290 Le petit Poucet (6 films). — 699 Cendrillon (4 films). -- 3002 Cendrillon du xx^e siècle (4 films). — 299 En vitesse. — 473 Toto artiste peintre. — 36 Toto cuisinier. — 247 Toto au berceau. — 260 Le réveil du professeur Mécanicas. — 261 Une invention du professeur Mécanicas. — 262 L'aspirateur du professeur Mécanicas — 560 Mécanicas et la réclame. — 694 Mécanicas et la greffe animale (2 f.) — 698 Mécanicas et la machine à guérir (2 films). — 684 Le Chinois et le bourricot articulé. — 565 La sève poilifère.

3^e SECTION. — *Comédies enfantines et reconstitutions historiques :*

162 Don Quichotte (12 films). — 198 Le royaume de Lilippot (7 films). — 205 Le siège de Calais (5 films). — 607 L'Homme au masque de fer (6 films). — 643 La voix du Rossignol (4 films). — 648 Un bon petit diable (7 films). — 650 La fortune de Colette (8 films). — 484 L'école des poulettes. — 695 Au pays de l'aventure. — 499 Viens voir les poules. — 730 Le monarque de la plaine. — 731 La petite espiègle. — 757 Deux rayons de soleil (4 f.). --- 788 Le grand crime du petit Tonio (4 f.). -- 2010 Le

tour de France, premier chapitre (6 films). — 2012 Le Tour de France 2^e chapitre (4 films). — 2013 Le Tour de France, 3^e chapitre (4 films). — 10-118 Monnaie de singe (3 films). — 39 L'âne récalcitrant. — 910 Le taxi récalcitrant (2 films).

4^e SECTION: — *Félix le chat* :

709 Félix le chat au Muséum. — 767 Félix le chat au Pôle-Nord. — 768 Félix le chat chez les singes (2 films). — 772 Félix le chat et la souris. — 773 Félix le chat médium (4 films). — 785 Félix le chat victime d'une erreur judiciaire (4 films). — 796 Félix le chat est défiguré. — 797 Félix le chat a des déceptions d'estomac. — 798 Félix le chat se venge. — 799 Félix le chat chausse mieux (2 films). — 801 Félix le chat revient sur l'eau (2 films). — 802 Félix le chat défenseur du faible. — 803 Félix le chat prend la mouche. — 808 Félix le chat n'aime pas ça. — 817 Félix le chat vit un conte fantastique (2 films). — 830 Félix le chat, la Belle et la Bête (2 films). — 833 Félix le chat bonne d'enfant (3 films). — 835 Félix le chat n'a pas de chance. — 839 Félix le chat chasse au whisky (3 films). — 841 Félix le chat à la fête du village. (3 films). — 847 Félix le chat fait la sieste. — 853 Félix le chat joue au base-ball. — 858 Félix le chat trouve un appartement (2 films). — 859 Félix le chat né malin. — 861 Félix le chat détective par pitié (3 films). — 866 Félix le chat s'en va-t-en guerre (5 films). — 870 Félix le chat est un naïf (3 films). — 887 Félix le chat soulève le peuple (2 films). — 895 Félix le chat chasseur sachant chasser (4 films). — 896 Félix le chat encaisse mal. — 897 Félix le chat ne digère pas la moutarde. — 898 Félix le chat sauvé des eaux. — 899 Félix le chat et le pot au lait. — 915 Félix le chat manque sa souris. — 923 Félix le chat fait joujou. — 924 Félix le chat dans sa candeur naïve. — 928 Félix le chat danse devant le buffet. — 934 Félix le chat n'est pas sérieux. — 935 Félix le chat déjeune en ville (2 films). — 940 Félix le chat fait du cinéma (3 films). — 941 Félix le chat

bat le tapis. — 948 Félix le chat fumiste en tous genres. — 949 Félix le chat chasse à la banane (4 films). — 953 Félix le chat plongeur. — 954 Félix le chat, providence des cordonniers (2 films). — 960 Félix le chat a le sommeil agité (3 films). — 963 Félix le chat conduit le bal (3 films). — 964 Félix le chat hercule malgré lui. — 978 Félix le chat prospecteur (2 f.) — 984 Félix le chat au fil de l'onde (4 films). — 988 Félix le chat fait son petit Jonas (3 films). — 993 Félix le chat chez les alcooliques (3 films). — 997 Félix le chat n'a pas fait sa nuit. — 3001 Félix le chat chasseur astucieux (2 films). — 3005 Félix le chat chasse le kangourou (4 films). — 3006 Félix le chat vainqueur de l'ogre (3 films).

B) **Comiques** (pour enfants et adultes).

1^{re} SECTION. — *Charlot* :

819 Jour de paie : Charlot travaille (6 films). — 878 Jour de paie : Charlot manque le tramway (4 films). — 877 Jour de paie : Charlot rentre tard (4 films). — 812 Le Pèlerin : Charlot en famille (6 films). — 862 Le Pèlerin : Charlot pasteur (10 f.). — 888 Le Pèlerin : Charlot rend l'argent (8 films). — 3028 Charlot patine (4 grands films). — 3029 Charlot garçon de café. (4 grands films). — 159 Charlot garçon de théâtre (3 films). — 88 Le rêve de Charlot (pour adultes) (2 films).

2^e SECTION. — *Harold Lloyd* :

400 Un parfait gentleman. — 401 Un chasseur sachant chasser. — 402 Tajaut ! Tajaut ! — 403 Un émule de Tartarin. — 404 Un terrible fait divers. — 405 Un cheval récalcitrant. 407 La culotte d'Harold Lloyd. — 433 Les farces de Teddy (enfants) (4 f.). — 458 Le nouveau chauffeur (2 films). — 445 Pochards et somnambule (6 films). — 466 Les fantômes (4 films). — 476 Harold dans sa belle auto (4 films). — 480 L'auto emballée. — 750 Marin malgré lui : l'enrôlement (6 films). — 770 Marin malgré lui : la vie à bord (7 films). —

2001 Marin malgré lui : Dans l'île de Kaihrpura (6 films). — 810 Voyage au Paradis (6 films). — 2003 Pour l'amour de Mary (6 f.). — 2097 Le Talisman de grand'maman (6 films).

3^e SECTION. — *Beaucitron, Dudule, Max Linder, etc...* :

276 Beaucitron boit l'obstacle (3 films.) — 275 Beaucitron superstitieux. — 280 Beaucitron shériff (3 films). — 844 Beaucitron pêche à la ligne (3 films). — 685 L'accordéon de Beaucitron. — 627 Le chapeau de Max Linder (2 films). — 3023 Dudule a fait un beau mariage (1 grand film). 3024 Dudule est un bon mari (2 gr. films). — 3018 Dudule est un mauvais soldat (4 grands films). — 743 Max n'aime pas les chats (2 films).

C) **Comédie et drames** (pour adultes).

162 Aventures de Don Quichotte (12 films). — 319 Un cri dans la nuit (4 films). — 523 Le Barbier de Séville (6 films). — 534 Les rivaux d'Arnheim (6 films). — 596 Le secret de Carnaval (6 films). — 635 Un drame sur une locomotive (6 films). — 607 L'Homme au masque de fer (6 films). — 679 Les cinq gentlemen maudits (10 films). — 692 Roi de Camargue (6 films). — 748 L'Arlésienne (10 films). — 752 Nène (12 films). — 758 Mon oncle Benjamin (8 films). — 789 Trop riche (4 films). — 813 La cité foudroyée (6 films). — 814 Ramuntcho (4 films). — 860 L'énigme du Mont-Agel). — 880 La rose aux sept pétales (6 films). — 872 Jocaste (8 films). — 952 Pêcheurs d'Islande (12 films). — 961 Les Grands (8 films). — 966 Les bohémiens de la mer (6 f.) - 2004 Kœnigsmark, 2^e partie (6 films). — 2005 Kœnigsmark, 2^e partie (8 films). — 2018 J'accuse, premier chapitre (10 films). — 2019 J'accuse, 2^e chapitre (10 films). — 2020 J'accuse, 3^e chapitre (8 films). — 2022 La Roue, première époque, premier chapitre (8 films). — 2023 La Roue, première époque, 2^e chapitre (8 films). — 2023 La Roue, première époque, 2^e chapitre (8 films). — 2024 La Roue, 2^e époque, premier chapi-

tre (8 films). — 2025 La Roue, 2^e époque, 2^e chapitre (10 films). — 2045 Les Misérables : prologue (12 films). — 2046 Les Misérables, premier chapitre (12 films). — 2047 Les Misérables, 2^e chapitre (12 films). — 2048 Les Misérables, 3^e chapitre (12 films). — 2049 Les Misérables, 4^e chapitre (12 films). — 2050 Jean Chouan, premier chapitre (1 bobine de 120 m.). — 2051 Jean Chouan, 2^e chapitre (1 bobine de 120 m.). — 2057 Michel Strogoff, premier chapitre (1 bobine de 100 m.). — 2058 Michel Strogoff, premier chapitre (1 bobine de 100 m.). — 2062 Michel Strogoff, premier chapitre (1 bobine de 100 m.). — 2063 Michel Strogoff, premier chapitre (1 bobine de 100 m.).

REMARQUE. — Les Misérables, J'accuse, Charlot Pasteur, Don Quichotte existent que mois de nouveaux films seront mis également en bobines de 100 mètres. Chacune ainsi en circulation. Les additions au présent catalogue paraîtront mensuellement au Bulletin.

L'Auto-Dévolteur "ÉBLOUISSANT"

Nous annonçons que nous mettons en vente une lanterne susceptible de tripler au moins les dimensions de l'image du Pathé-Baby, tout en intensifiant l'éclairage jusqu'à le rendre comparable à celui des grands appareils. C'est l'auto-dévolteur Mollier, dit : « Eblouissant » dont la construction doit être modifiée selon nos suggestions.

Cet appareil ne peut fonctionner, actuellement, qu'avec le courant. Son prix de vente varie légèrement selon le voltage du secteur. Ce voltage doit être indiqué à la commande.

Appareil complet pour courant de 110 volts : 305 francs.

Appareil complet pour courant de 125 volts : 325 francs.

Appareil complet pour courant de 150 volts : 335 francs.

Appareil complet pour courant de 220 volts : 375 francs.

Lampes de rechange : 9 fr. 50 l'une. — Conditions habituelles de vente.

Notre enquête nationale

Notre appareil est un *Excelsior*, type scolaire, Laval, constructeur.

Il passe le film courant.

Prix d'achat	2.795	»
Emballage	120	»
Port	50	»

Nos ressources pour l'achat étaient : Caisse des Ecoles, 1.000 fr. ; Membres bienfaiteurs, 900 fr. ; prêt de la Coopérative de l'Ecole de filles, 700 francs.

La location des films pour une séance revient (transport compris) à 90 francs. Ces frais de cotisations sont couvertes par les cotisations des élèves — garçons et filles, de Gallardon — et deux petites écoles rurales des environs (0 fr. 50 par mois).

La commune nous donne gratis salle et éclairage.

Nous organisons des séances pour les grandes personnes (entrée : 1 fr.) avec les films documentaires loués pour les élèves, en supplément une comédie quelconque de 500 à 600 mètres (frais suppl., 50 à 60 fr.). Le bénéfice est au profit de la Coopérative scolaire de l'école des garçons.

Chaque programme comprend environ 950 mètres de films, soit 5 à 6 films loués chez Pathé-Enseignement : films documentaires, sauf un récréatif.

Le maniement de l'appareil est facile et la projection est très bonne.

Le plus grave inconvénient de l'appareil, c'est le prix élevé de la location des films, mais tous les appareils passant le film normal sont dans le même cas. Il faut pouvoir disposer d'une centaine de francs par mois et toutes les coopératives scolaires ne peuvent disposer de cette somme.

Il ne faut pas compter sur les films prêtés gratuitement (musée pédagogique, ministère, etc...)

On ne peut en avoir qu'un à la fois et ils sont presque toujours en mauvais état.

Notre unique fournisseur de films est, jusqu'à présent, Pathé-Enseignement, 20 bis, rue Lafayette.

Le catalogue porte un très grand choix de films d'enseignement — les mêmes titres à peu près que pour le Pathé-Baby.

Conditions : 8 centimes le mètre, soit pour un programme de 1.000 m. (1 h. de projection) 80 fr. + 15 à 20 fr. de transport.

G. VOVELLE,

Directeur du C.C.,
Gallardon (Eure-et-Loir).

LOCATION DE FILMS

Il n'est guère possible de louer des films, le prix est trop élevé, et pour un jour à peu près la moitié de celui pour 15.

D'où cette solution : location par la Coopé pour 15 jours, sous-location aux adhérents, dans un certain ordre pour diminuer les transports. Se faire connaître le plus tôt possible. — LAVIT, à Lilet, Mios (Gironde).

Educa. — Appareil stéréoscopique employant des plaques d'un format spécial. Est complété par un appareil de projection (facultatif). L'appareil, avec 504 vues sur la France, vaut 573 fr. 50.

Présente l'inconvénient de n'utiliser que ses vues.

« Projector », qui complète l'Educa, vaut 285 francs.

BOISSIER (A.-Marit.)

Nous prions tous les possesseurs de grands cinémas de répondre à notre enquête (voir dernier numéro).

A la demande de plusieurs correspondants, nous serons particulièrement heureux de signaler les agences de cinémathèques qui louent dans de bonnes conditions des films comiques.

La revue est ouverte à tous. Utilisez-la pour l'amélioration de nos services cinématographiques.

DOCUMENTATION INTERNATIONALE

La Projection lumineuse et le Cinéma dans les écoles allemandes

II Après la guerre

Le film qui, avant-guerre, avait été l'objet d'une lutte opiniâtre de la part des éducateurs, devint, après-guerre, l'objet d'un travail pratique. En 1918, le Gouvernement participa à la fondation de la grande entreprise cinématographique « Ufa » qui organisa une section spéciale pour des fins éducatives, sa « section culturelle ». Cette section de « Ufa » créa le « film d'enseignement ».

Dans ces dernières années, la « section culturelle de Ufa » a produit un nombre considérables de films d'enseignement, parmi lesquels on trouve beaucoup de bons films et un nombre respectable de films excellents : tous points de vue. Sa cinémathèque comprend déjà 400 films se rapportant à toutes les sciences.

Mais d'autres entreprises allemandes ont aussi édité des films d'enseignement (Dafu, Emelka, Rose, Deutsche, Lichtbildgesellschaft, etc...) En 1924, le gouvernement du Reich, par son bureau d'examen des films, a permis la présentation de 127.026 mètres de films ayant un caractère instructif et 473.542 mètres de films à caractère théâtral. En 1925, 100 à 150 expéditions allemandes diverses se sont mises en route pour des pays étrangers en vue de faire des films ethnographiques.

Cependant, pour les directeurs de salles de spectacles, seuls, les films dramatiques ou comiques comptent : ils ne considèrent pas les films culturels comme de véritables films, attirant les masses — mais seulement comme des concessions faites aux autorités et à un public très restreint. Ils les présentent comme des suppléments insignifiants aux films théâtraux. L'entreprise Ufa n'a pu qu'à grand peine faire représenter ses

films dans ses propres salles de spectacle (elle en a environ 150 en Allemagne), parce que les directeurs de firmes cinématographiques ont généralement une opinion toute différente sur la convenance et l'attrait des films. Pour eux, c'est surtout une question d'argent : le film instructif ne rapporte pas.

On peut se demander s'il ne serait pas mieux que l'Etat crée une maison d'édition de films d'enseignement, avec ses propres ressources. Tous les spécialistes vous répondent : « C'est impossible, du point de vue financier, car, jusqu'à ce jour, les films d'enseignement n'ont jamais rien rapporté aux firmes les mieux organisées. Et malheureusement la clientèle scolaire ne suffit pas dans les temps actuels, pour justifier l'édition de tels films ».

Disons pourtant qu'en Allemagne, il existe une institution faisant des films d'enseignement, qui travaille — ou mieux, qui peut travailler — suivant les principes et les méthodes d'une organisation scientifique, c'est l'*Institut de cinématographie scientifique du Dr Von Rothe*, à l'Hôpital de la « Charité », à Berlin. Dans la grande salle d'opérations, au plafond, se trouve un vaste globe mystérieux d'où sort un périscope de prise de vues. D'autres appareils de prise de vue se trouvent également dans les cabinets de vivisection, dans les reaux d'anatomie et au laboratoire des recherches microscopiques.

En conclusion, nous devons dire qu'en Allemagne, l'usage du cinéma à l'école dépend uniquement de l'existence du film d'enseignement, lequel dépend encore des conditions d'exploitation de l'industrie cinématographique.

Et maintenant qu'ont été définies, par ce bref aperçu historique, les conditions générales de l'emploi du cinéma à l'école, voyons ce qu'ont fait les gouvernements, les autorités scolaires et le personnel enseignant lui-même.

Les efforts d'après-guerre

Après la guerre, le gouvernement du Reich a organisé « l'Office National des films », à Berlin. Malheureusement cet office n'a pas pour tâche de collectionner et de conserver tous les films allemands dans une vaste cinémathèque, à l'instar de l'immense « Bibliothèque Allemande » de Leipzig qui collectionne toute la production livresque de l'Allemagne.

L'Office national des films ne fait qu'administrer les films et les projections qui ont été acquis pendant la guerre ; de plus, il élabore le texte des ordonnances et décrets que prendra le gouvernement au sujet de la cinématographie, il sert d'intermédiaire, comme bureau central, entre les autorités et l'industrie cinématographique et il édite une liste officielle des films instructifs.

A Berlin, se trouvent encore deux autres importants offices de films : l'Office des Films et Projections de l'Institut Central d'Education et d'Enseignement — et le Séminaire du Film.

L'Institut Central d'Education et d'Enseignement fondé en 1915 par le gouvernement prussien, a organisé avec l'appui de l'association « Urania » de Stettin, un cours intitulé : « Le cinéma au service de l'école et de l'éducation populaire ». C'est ce cours qui a donné l'initiative de l'organisation de cet « Office des Films et Projections », bureau officiel rattaché à l'Institut Central.

L'« Office des Films et Projections » reçoit l'appui du Gouvernement du Reich, des gouvernements fédérés, des grandes associations d'instituteurs et de la plus grande association du cinéma en Allemagne, la « Ligue des villes allemandes pour la représentation cinématographique ». Il a l'initiative des ordonnances et décrets gouvernementaux en ce qui concerne les films et sert de bureau de consultation et d'examen des films pour l'enseignement par le cinéma.

Dans cet office, l'examineur classe les films dans l'ordre suivant : 1. *Film théâtral* (tragique, comique, etc...).

2. *Film éducatif* (approuvé parce que susceptible de servir à l'éducation populaire dans sa plus grande partie, ou bien possédant à un haut degré une valeur artistique).

3. *Film d'enseignement*. De 1919 à 1925, le bureau d'examen de l'Institut a déclaré que 743 films, ayant une longueur totale de 314.818 mètres, sont considérés comme films d'enseignement. Chaque année, l'Office des Films organise ce qu'il a appelé la « Semaine du Film », dans toutes les grandes villes, à tour de rôle. Cette année (1927) la semaine du film a eu lieu à Dortmund. Elle propage, grâce aux subsides de l'Etat, l'idée du film scolaire au moyen de conférences faites par des individus compétents et représentatifs, ainsi qu'au moyen de représentations cinématographiques modèles.

Le « Séminaire du Film », à Berlin, a son origine dans une association libre de recherches et d'application groupant des éducateurs de tous les degrés d'enseignement désireux de s'instruire eux-mêmes sur l'emploi de la projection et du film. La ville de Berlin a soutenu cette association (à titre de groupement visant le perfectionnement professionnel des éducateurs) en lui donnant une grande et belle salle de réunion, avec l'éclairage gratuit, le libre emploi du courant électrique et même tout le mobilier nécessaire.

La maison Ernemann, reconnaissant l'importance de cette œuvre, lui fit don de trois appareils à projections.

D'autres firmes ont suivi cet exemple et c'est ainsi qu'avec la collaboration du bureau officiel des films et projections, fut fondé, en 1920, le « Séminaire du Film », école de cinématographie bien connue, dont la tâche principale est l'organisation de cours pour les opérateurs.

(A suivre).

Traduit du texte original en Esperanto, avec l'autorisation de la revue ukrainienne « La Voie de l'Education ».

SCHNELLER,
Directeur d'école à Leipzig.

TECHNIQUES ÉDUCATIVES

Si nous parlions de mobilier scolaire

Freinet nous a montré que l'individualisation de l'enseignement n'était possible qu'avec un mobilier approprié. Nos classes sont construites et aménagées pour un enseignement didactique et dogmatique. Du côté économique, il n'y a rien à redire ; la surface est occupée au mieux, pas un mètre carré de perdu, parfois même pas un mètre cube de trop. C'est un problème difficile que l'adaptation de nos classes aux méthodes à la fois individualistes et par groupes dont se réclame, avec Dewey et Decroly, notre groupe de l'Imprimerie.

Depuis un temps immémorial, nous avons des tables lourdes, trapues, cossues, longues de 2 mètres, avec bancs attenants. Cela sentait son Victor Duruy : ce n'était vraiment plus de mode. Le délégué cantonal en proposa la suppression, appuyée du reste par l'Administration. C'est là que commence mon embarras. Evidemment, il n'y a qu'à feuilleter les catalogues-matériel ; on trouve des Vile de Salonique, Nisius, type commun, 2 places, avec banc attenant ; prix moyen 130 francs ; à vivre sans idéal, on n'a pas de soucis. Mais c'est une responsabilité que l'achat de ce mobilier quand on pense à ses répercussions sur l'avenir.

Quelles sont donc les conditions d'un mobilier adéquat aux méthodes nouvelles : légèreté maximum, compatible avec la solidité, afin d'être déplacé facilement et de se prêter aux évolutions, aux rassemblements de groupes, les espaces libres dans une classe étant toujours restreints. Cette mobilité des sièges permettra, si la classe est petite, de transformer le préau en salle de dessin ou de réaliser la classe en plein air sous les ombrages de la cour. Il importe que ces manœuvres se fassent au plus vite et avec le moins de bruit.

Il convient aussi que l'enfant ait des sièges qui lui permettent, en causant le moins de dérangement, d'aller et de venir librement pour utiliser au mieux selon ses désirs ses moments de loisir quand le travail commandé est terminé ou dans les périodes de travail libre marqués à l'emploi du temps.

Il faut encore un mobilier qui respecte la personnalité de l'enfant, qui le fasse moins forcément dépendant de camarades qui peut-être ne lui plaisent pas. Dans certaines écoles, rares, on y a pensé en disant : asseyez-vous où vous voudrez. Mais si tel sauvage préfère être seul ! L'enfant aura sa table et sa chaise.

La table devrait être horizontale pour mieux se prêter à tous les travaux manuels, et inclinée pour satisfaire aux conditions de l'hygiène quand il écrit.

Enfin être d'une solidité moyenne et présenter une base assez large pour être stable.

C'est dans les écoles maternelles qu'on s'est préoccupé de remplir ces conditions : tables et chaises individuelles. Remuer en classe, c'est bon pour des petits, mais pas pour des grands, 7, 8 ans et plus.

Pour nos petits de 5 à 6 ans, nous avons, après discussion, malgré que ce ne soit pas un modèle en série, pu nous procurer chez Delagrave des tables plates individuelles à tiroir : dépense 40 francs pour la table et 35 fr. pour la chaise environ. Les petits en ont grand soin, ce qui montre qu'ils aiment beaucoup leurs petits meubles.

Le modèle qui se rapproche de la perfection sans y atteindre, à mon sens, car le banc tient à la table, c'est la marque « Nec plus Ultra » de chez Nathan : siège et tablette réglables à volonté coussin sur le banc, rien ne manque : 257 fr. et 60 centimes. Vous voyez bien que c'est aussi une question financière.

Entre le « Nec plus ultra » avec chaise et le modèle courant à 2 places : il y a place pour un choix. Mais quand vous avez des chaises, vous avez des tables à 2 places ; à la table

« noplacé, le banc est attenant ; les tables et chaises individuelles sont pour les bambins maternels et les grands collégiens, et les fabriques de meubles ne travaillent pas pour quelques articles. Or, les finances communales ou les administrateurs municipaux ne permettent pas de renouveler d'un coup comme avec la baguette magique le mobilier.

Il y a un type de table, cependant, chez Nathan, qui paraît convenable. Je n'ai consulté que les Maisons Nathan et Delagrave. On lit dans le catalogue : pour 7 à 12 ans. table individuelle pliante avec case : table, 56 fr. et chaise, 31 francs. Est-ce solide, est-ce stable, avec des pieds croisés en x ?

Une dernière idée me reste. Avec de l'antique, faire du moderne : de mes tables-bancs de 2 mètres, tirer deux tables individuelles et acheter des chaises n'importe où ? Serait-ce là la solution élégante ? Notez que les crédits de l'année expirent le 31 mars.

Parmi nous, en est-il qui usent d'un mobilier qui leur donne satisfaction pour l'application des méthodes nouvelles ou qui, dans les écoles du genre Decroly ou Cousinet, aient vu quelque chose de bien.

Pourriez-vous fournir des adresses de fabricants ou de commerçants ?

Quel est le meilleur modèle, à votre connaissance ? Est-ce celui que notre coopérative fournira ?

La barre transversale est-elle indispensable dans une table d'école. Elle assure la solidité, on me dit, ainsi qu'elle a pour but d'éviter à l'enfant de poser les pieds sur le pavé froid. La marque « Nec plus Ultra » n'en comporte pas. En tous cas, la barre transversale est cause de bien de bruit : que le milieu scolaire soit instructif par son ambiance même, très bien ; qu'il permette la vie commune avec le moins de bruit possible, partant le plus de calme, ce n'est pas mal non plus pour les nerfs des maîtres.

Si des camarades ont des lumières à ce sujet, qu'ils m'écrivent personnellement, car je n'ai pas trop de

temps, la lettre n'empêchera pas l'article utile à tous.

Je vois encore comme nécessaire, pour notre pédagogie, des tables pliantes de dimensions différentes (1 m., 1 m. 50 et 2 mètres) où puissent prendre place des groupes d'effectifs variés.

Ceci et les tableaux mobiles : voilà pour le travail par équipe. Autour de la classe, des planchettes, étagères à 1 ou 2 rayons à portée des enfants et où seraient rangés : 1° des manuels assortis et des livres de bibliothèques de leur âge ; 2° des livrets de vie et 3° sans doute aussi des boîtes de fiches. Et la table ou les planchettes-musées où les enfants, véritables chiffonniers, déposeraient et rangeraient d'eux-mêmes, au fur et à mesure, les documents : images et objets qui leur auraient paru intéressants et instructifs.

Ce ne sont là que des projets de quelqu'un de bonne volonté qui cherche sa voie et qui ne demande qu'à recueillir des conseils, voire des contradictions.

PICHOT,
Lutz-en-Dunois (E.-et-Loir).

PHÉBUS

Son nouvel appareil

CINE-PHEBUS-SCOLAIRE

A FILM NORMAL

Subventionné par les commissions ministérielles, permet sur un écran de 2 m. de côté et jusqu'à 10 m. de distance de projeter les

FILMS ANIMES
et les

FILMS DE PROJECTION FIXE

appelés leçons commentées, dont l'usage tend à se répandre de plus en plus dans le corps enseignant.

En ordre de marche, avec objectif Hermagis, à partir de 1.460 fr.

catalogues, notices et devis gratuitement sur demande

S'adresser :

SOCIÉTÉ PHEBUS

43, RUE TERRARI, MARSEILLE

LA RADIO



Un Poste à une Lampe sélectif et peu coûteux

Tel sera le poste que je vais décrire aujourd'hui, à l'intention surtout de nos camarades des postes déshérités; ils sont jeunes, ont un traitement de famine; j'espère que ce poste, très simple, leur fera paraître moins longues les soirées d'hiver.

Parmi les nombreux montages de « détectrices à réaction » j'ai choisi celui-là, qui n'a de particulier que sa lampe bigrille; mais je n'ai rien inventé: je suis un simple amateur qui essaye différents montages, retient les meilleurs. C'est tout. Ne me demandez pas des tuyaux techniques, je rendrais des points à un enfant venant de naître par mon ignorance!

Je constate d'ailleurs que beaucoup qui se donnent des airs de savoir, sont aussi ignares que moi; et ce que je m'amuse lorsque je vois ces « savants », parés s'il vous plaît, du titre d'ingénieur, s'accrocher et se reprocher leurs inepties!

Ceci dit passons à notre poste, que suivant la mode, nous appellerons le Coopérateur de l'Enseignement laïc 1, (1 lampe) soit le C.E.L.1.

Son accord en Bourne le rend sélectif, c'est-à-dire permet de séparer facilement deux stations rapprochées, soit comme distance, soit comme longueur d'onde. C'est indispensable maintenant, que de nombreuses stations émettent sur deux longueurs d'onde très voisines.

La lampe bigrille ne demande qu'une tension plaque de 20 volts au lieu de 80 comme les autres; elle donne de meilleurs résultats comme détectrice, voilà pourquoi je l'ai choisie.

Montage

Procurez-vous :

1° Un coffret semblable à celui du 4 lampes décrit dans les 2 derniers numéros, mais de dimensions plus réduites: 250×200 sur 180 m/m. de hauteur;

2° Une plaque d'ébonite de 5 m/m. d'épaisseur qui s'encartera dans des rainures, en avant du poste;

3° 2 supports de selfs mobiles, un fixe, 7 bornes de 3 m/m. et 7 rondelles indicatrices (antenne, terre, etc.);

3° Un condensateur variable (C.V.) de 0,5/000, de préférence à démultiplieur;

4° Un rhéostat (Rh) pour 1 ou 2 lampes (30 ohms);

5° Un support de lampe bigrille, une résistance (R) de grille, de 4 mégohms, 1 condensateur fixe de 0,15/000 (C.1) et un de 2/000 (C.2), 2 mètres de fil de 12/10;

6° Un jeu de selfs: 25, 35, 50, 75, 200 et 250 spires (maintenant il en faudrait une de 300 pour la Tour Eiffel, mais ce poste aura diminué sa longueur d'onde lorsque ces lignes paraîtront).

7° Une lampe bigrille.

Nous parlerons tout à l'heure des piles.

Percez l'ébonite comme je l'ai indiqué dans le dernier n°, aux dimensions des pièces à y placer. Monter les bornes, etc., faire les connexions réunissant ces organes entre eux, placer le panneau d'ébonite et monter les connexions allant à la lampe. Pour les soudures et les boucles voyez le dernier N°. Le montage ne demande que quelques heures de travail. Faites vos connexions aussi courtes et éloignées les unes des autres que possible. Évitez les fils parallèles trop rapprochés. Ça marchera.

Le coffret est grand; si vous placez la lampe dans un coin, vous pourrez

ensuite ajouter une basse fréquence et son transformateur et vous ferez du haut-parleur, TRES BIEN.

Piles

L'emploi d'une lampe bigrille est très économique. Il suffit de 8 piles de lampe de poche pour alimenter notre poste ! et cela pendant 2 ou 3 mois !

Pour le 4 volts, nous monterons deux piles « en parallèle », les deux lames pareilles ensemble ; les petites lames sont le pôle + ; les grandes le — pour le 20 volts, 6 piles en série : le + de l'une, au — de l'autre ; plier et souder après avoir réuni les piles en un bloc, serré par une ficelle et une bande de papier. En attendant la 2^e lampe, ces 2 blocs peuvent trouver place dans un coin du coffre, où ils seront maintenus par une bande de laiton. Ils resteront alors toujours branchés au poste et il ne faudra pas oublier d'éteindre le rhéostat, si l'on ne veut pas voir se décharger les piles !

Enfin vous pouvez monter ce poste en poste-valise ! La plaque d'ébonite au lieu d'être en avant, recouvrira l'avant de la partie inférieure du coffret ; en arrière, il y aura un compartiment assez grand pour loger les piles, les selfs, la lampe dans sa boîte, même 20 m. de fil d'antenne enroulés autour d'une bobine et munis de 4 maillons « védovelli ». Le casque sera accroché au-dessus de la valise. Et si vous ajoutez la lampe basse-fréquence, vous voilà le poste idéal pour l'auto... Il est vrai qu'il vous faudra alors des piles ou accus plus puissants et un haut-parleur, que vous ne pouvez loger dans le même coffret ! Nous verrons une autre fois comment procéder ; aujourd'hui, je m'adresse, ai-je dit, à nos camarades des postes déshérités ; ils n'ont pas d'auto !

Voici le prix de revient du poste :

Coffret, environ : 30 francs.

Accessoires de très bonne qualité : condensateur variable « Tavernier », à démultiplicateurs, rhéostat « B.C. », condensateurs fixes « Dyna », bornes et supports de selfs nickelés, ébo-

nite, fil, jeu de 6 selfs « Intégra » : 200 francs.

Casque Brunet : 63 francs.

Lampe bigrille R.T. 43, modèle 0 : 48 francs.

8 éléments de piles à 2,25 : 18 fr.

Matériel d'antenne : 30 m. fil à 0 fr. 35 ; 10 m. fil de descente à 1,75 ; 6 maillons Védovelli à 0 fr. 50 ; 10 m. de fil pour la prise de terre à 0 fr. 40 l'un, soit : $10,50 + 17,50 + 3 + 4 = 35$ francs.

(Ces derniers nombres variant d'après l'installation que vous voulez faire).

Cela met le poste nu (sans selfs ni lampes) à 170 francs, et le poste complet à **394 francs.**

(355 fr. pour les adhérents à la Coopérative).

Je garantis sur ce poste l'audition d'au-moins 15 postes français ou étrangers, au casque, bien entendu.

J'en ferai le montage, si certains camarades hésitent à l'entreprendre, au prix de 390 francs pour les adhérents à la Coopé.

Pour les camarades qui voudraient faire du haut-parleur, voici les suppléments pour le poste 2 lampes :

1 lampe Philips, 1 transformateur 1/5, « Céma » ou « Brunet », 1 support de lampe « Dyna » : 90 fr. ; 1 diffuseur « Brunet » à 160 fr. au lieu du casque (160 fr. — 63 = 97 fr. ; supplément pour piles et accus : 85 ; total : 272 francs. Installation complète, 665 francs (soit 600 francs pour les adhérents de la Coopé, qui recevront la batterie de piles 90 volts sans la payer.)

Je mets en garde nos camarades contre certains représentants de maisons de T.S.F., qui cherchent à écouler dans les campagnes des postes bien présentés certes, mais montés avec des pièces de qualité inférieure, et de la façon la plus économique. On remplace par exemple un condensateur ou un transformateur valant 50 fr. par des résistances en valant 7 ou 8 ! J'engage tous les lecteurs à me consulter avant l'achat d'un poste . je peux vous fournir des renseigne-

ments sur les meilleurs appareils et la Coopé vous les procurer aux meilleures conditions.

LAVIT,

A Lilet-Mios (Gironde).

NOTE concernant le montage du poste 4 lampes (voir bulletin 17.) — 1° Ne pas tenir compte du fil parallèle à la prise de terre ; 2° à la légende lire : R : résistance, 4 mégohms.

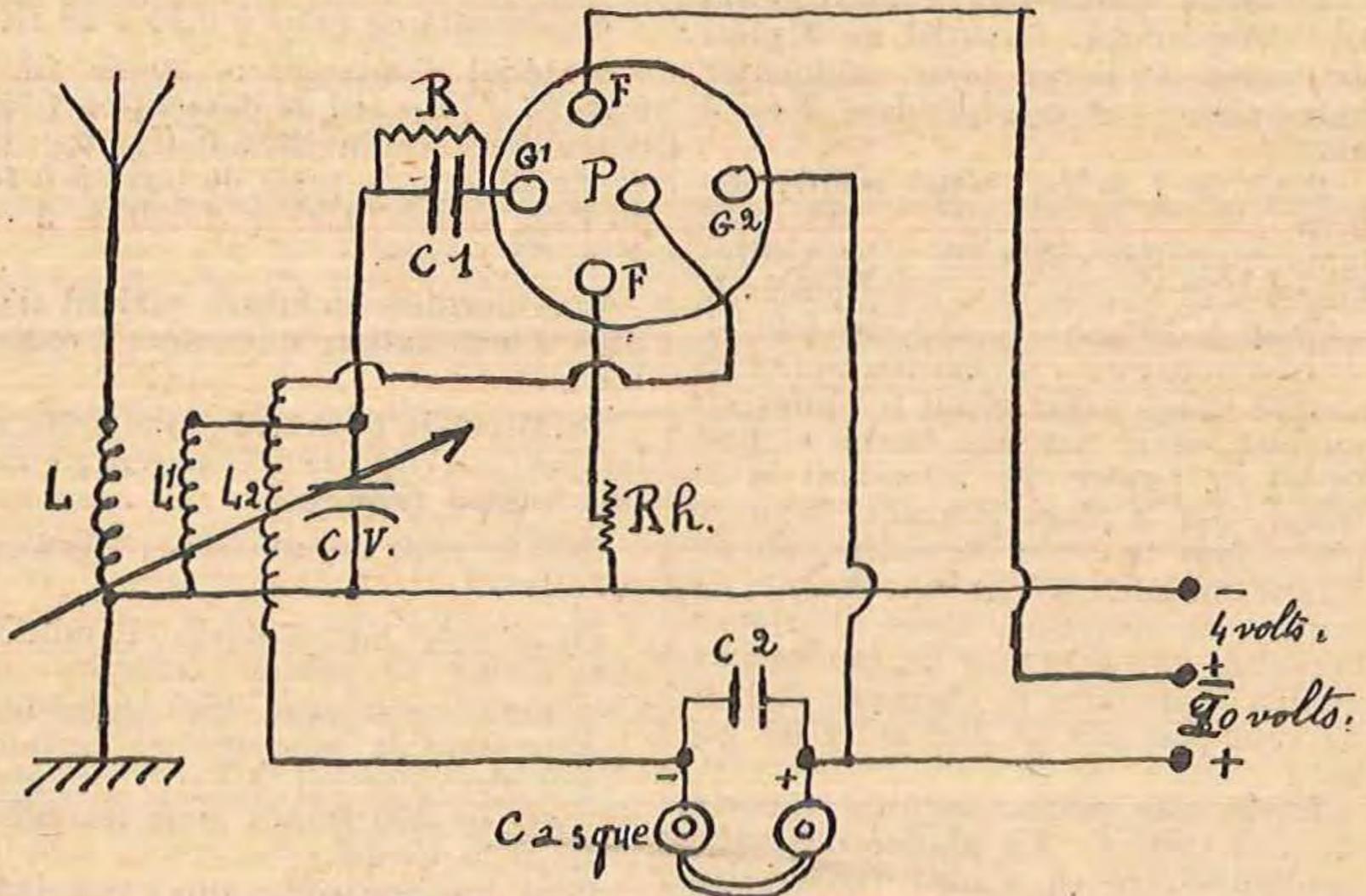


Schéma du C. E. L. 1

RÉGLAGE DU C. E. L. I

Plaçons nos bobines : de droite à gauche, 25, 35, 50 spires, par exemple pour les petites ondes ; 200, 250 et 75 pour les grandes. Allumons la lampe, tournons le condensateur, lentement ; lorsque nous entendons un sifflement, écartons la self de droite

(réaction) le sifflement diminue, puis nous entendons. Parfaire le réglage avec le démultiplicateur du condensateur. Le chauffage de la lampe bigrille est très délicat, il a une grande influence sur l'accrochage.

Je suis sûr que tous ceux qui essayeront ce poste très simple en seront ravis ; offrez-vous-le pour vos étrennes !

Collection de Vues pour l'Enseignement vivant

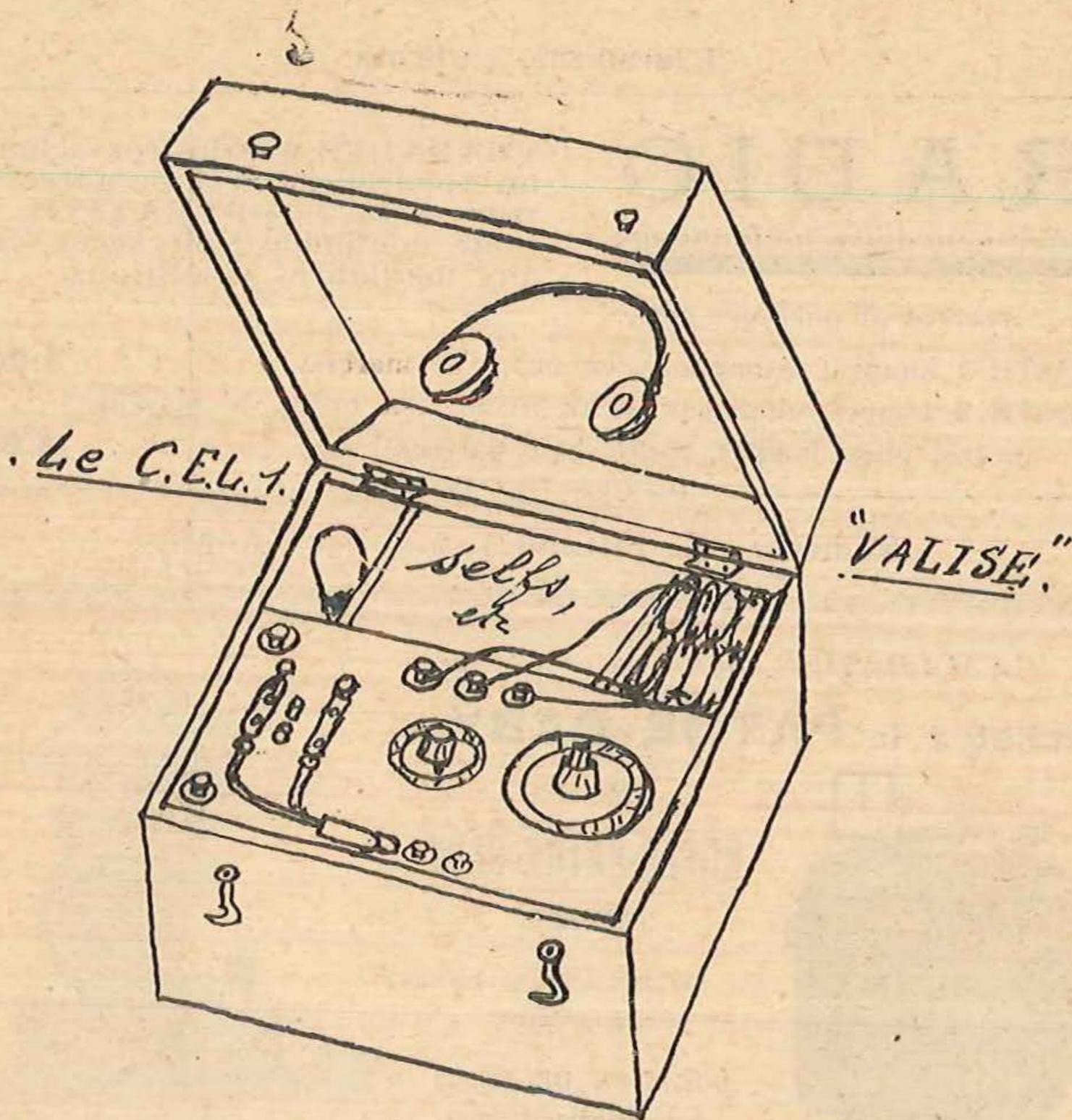
(BEAU, à Le Versoud, par Domène (Isère))

Vient de paraître :

- La Ganterie (22 vues) : 12 francs.
- Le Marais Poitevin (16 vues) : 9 francs.

En souscription actuellement :

- Le Mont St-Michel (16 vues) notice illustrée.
- Chartreuse et Vercors (24 vues) avec notice.



Concours Lépine 1928 - 2 médailles d'or

instituteurs, Institutrices ! Pour rendre votre enseignement vivant et concret, utilisez « Les LAMETTES » ; à l'Ecole Maternelle, aux Cours Préparatoire, Elémentaire et Moyen.

Brochure explicative et 28 échantillons contre 4 fr. en timbres. — La boîte échantillons : 8 fr. 50 ; la série 7 couleurs assorties : 55 fr. franco, en écrivant à

DUCHESNE, Instituteur
17, rue Ch. Boudeville, MERU (Oise)

TIMBRES CAOUTCHOUC

Dateurs, numéroteurs, caractères mobiles, tampons, encres, etc...

E. GUILLE, Fabricant-Spécialiste
40, RUE DE PARIS, LE MANS (Sarthe)

TOILES, CARTONS, CUIRS, PAPIERS FANTAISIE, FIL, TRANCE-FILS NEUFS ET OCCASION — OR, COLLE FORTE ET TOUT OUTILLAGE POUR RELIURE, DORURE.
Tarifs sur demande. C.-C. RENNES 13-533

GUILLE, au nom de la COOPERATIVE. — Paiement
ative.

RADIO



Aperçus de quelques prix :

POSTE 4 lampes, résonance, en ordre de marche	1.000
POSTE 6 lampes, changeur de fréquence, en ordre de marche (accus, piles, lampes, cadre, haut-parleur)	1.800

PIECES DETACHEES

S'adresser : C. FREINET, à St-Paul (A.-M.)

CAMARADES, pour votre Classe...

Achetez le PATHÉ-BABY

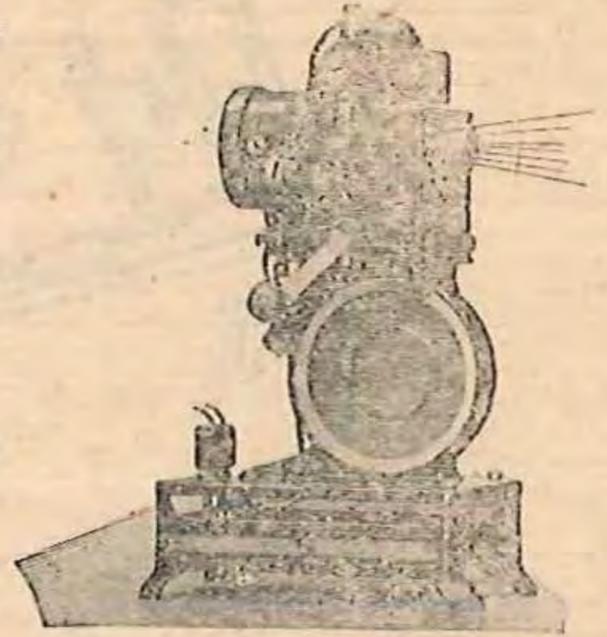
ou le

SUPER-PATHÉ-BABY



*Un des meilleurs appareils
d'enseignement*

LOCATION DE FILMS
à la Cinémathèque



PATHÉ-BABY

Pathé-Baby, projecteur mod. double griffe, objectif court foyer extra Hermagis	608 »
Magneto, avec socle	650 »
Moteur spécial super Pathé- Baby, réglable en marche	250 »
Ecran métallisé 1 m. 50, mo- dèle scolaire	165 »
Boîte 2 ampoules	24 »
Nécessaire d'entretien	12 »
Huile Pathé-Baby	3 50
Films Pathé-Baby (deman-	

der le catalogue spécial)

noirs	12 »
en couleurs	12 50

Camera Pathé-Baby, appa-
reil de prise de vues 525 »

Motocaméra, appareil de pri-
ses de vues automatique,
modèle perfectionné 1.100 »

Livraison dans la huitaine. Paie-
ment à réception ou par mensualités,
au gré du client. (Nous indiquerons
dans nos bulletins ultérieurs les ca-
ractéristiques qui font du Pathé-Baby
un de nos meilleurs appareils d'en-
seignement actuel.

Devis sur commande.

Réparations d'appareils.